

Une rentrée très classe



Quelque 14.000 petits lillois ont repris le chemin de l'école. Une rentrée qui s'est faite dans de bonnes conditions, d'autant que huit classes

n'ont pas été fermées, contrairement à ce qu'on craignait en juin.

AR HVA'S BEURD'A.S.
507
LILLE

Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

108/12 / 12

L'eau d'ici

Maillons indispensables dans la chaîne de distribution de l'eau, les châteaux d'eau, visibles de loin, sont d'époques et de formes différentes, façon « fortification » ou de type « champignon ».

Quel est leur rôle ? Quel entretien nécessitent-ils ? Quelle est la consommation d'eau d'un Lillois ? Et au sujet de la potabilité de l'eau, où en est-on avec l'atrazyne ?



Visite au château :

EAU SOUS PRESSION

Euralille : aucun danger !

On a beaucoup parlé de la tour Eurocity d'Euralille, la semaine dernière. Dans ce numéro, en page 7, toutes les explications des experts.

GRAND CONCOURS

Nous Vous Lille

SKYROCK NORD
PRIORITÉ À LA MUSIQUE LILLE 94.3 FM

Gagnez ce mois-ci un vélo, 10 montres et 30 places de cinéma.

Donnez-vous des ailes

Envie de faire comme l'oiseau ? D'imiter Nicolas Hulot ? De prendre de la hauteur pour voir la région d'un autre oeil ? Le paramoteur, c'est-à-dire le parapente à moteur, est fait pour vous. Une école a récemment ouvert ses portes et dispense formation théorique et formation pratique.



Clin d'œil

Canonnières

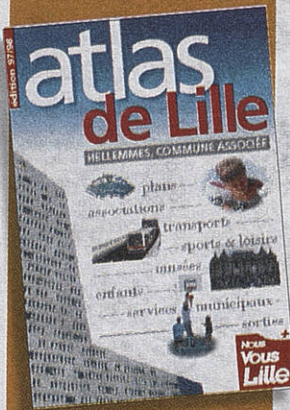
C'est grâce à Napoléon que le corps des Canonnières de Lille, né au Moyen-Age, vit encore aujourd'hui. Une exposition rend hommage à l'Empereur, du 11 au 26 octobre, au musée de la rue des Canonnières.

Provisseurs

A la rentrée scolaire, quatre lycées lillois ont changé de proviseur. Colette Pouille a pris la direction de « Michel-Servet », Didier Cuisinier, celle de « Jean-Monnet ». A « Baggio », c'est Claudine Pruvost qui a été nommée. Quant à Henri-Laurent Brusa, il quitte le lycée français de Londres pour « Faidherbe ».

Atlas

Au mois d'août, vous avez reçu dans votre boîte aux lettres « l'Atlas de Lille », édition 97-98. Un guide pratique qui présente l'ensemble des actions mises en œuvre dans les dix quartiers lillois, avec pour chacun d'eux un plan des rues et une multitude d'adresses et de numéros de téléphone indispensables. Hellemmes a également son « Atlas ».



Sécurité-Sébasto

C'est en décembre que commenceront les travaux de rénovation et de remise aux normes de sécurité du « Sébasto ». Un toilettage complet qui devrait durer jusqu'à l'été. Le « Nouveau siècle », lui, rouvre le 15 octobre, à l'issue d'importants travaux commencés début juillet. Dans l'attente, les premiers concerts de l'orchestre national de Lille sont donnés, dans la salle Vauban de Lille Grand Palais.

G.L.F.

Tube de l'été

Wes, une invitation à la danse

Comme chaque année depuis 1989, avec la célèbre « Lambada », TF1 comme la plupart des autres chaînes, cherche un refrain de l'été. Cette année, c'est Wes Madeko qui a été choisi. Quoi vous ne le connaissez pas! Impossible, entre le 12 mai et le 1^{er} septembre, le clip est passé plus de 600 fois. Mais ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que Wes est Lillois.

Alors parfait inconnu, il arrive à Lille il y a maintenant 10 ans. Camerounais, il est, comme il aime à le dire « d'une petite tribu, les Bantous, au cœur du Cameroun, dernier peuple à parler encore le Bafoun ». Wes trop pressé de se mettre à chanter, ne laisse pas le temps à sa mère d'arriver à l'hôpital et décide de voir le jour en pleine forêt. D'où le nom qu'il porte « Wes Madeko » c'est-à-dire « racine de la terre des ancêtres » que lui donne son grand-père. « Il m'a énormément influencé. Il était griot, un poète-musicien mais aussi une sorte de médiateur qui réconciliait les tribus. J'ai été baigné dans ce rituel de la musique pendant toute mon enfance ».

Marié à une Lilloise, il concocte une cassette-maison et l'a fait écouter à un ami qui tient un magasin de

musique. Celui-ci sentant le talent naissant, la donne à Michel Sanchez... compositeur de Deep Forest. C'est alors que tout s'enchaîne. Wes travaille à son premier album. Il part ensuite en tournée avec les Deep Forest au Japon et en Australie pour interpréter quelques-unes de leurs chansons mais aussi pour la promo de son album. De retour en France, TF1 sélectionne 100 titres pour trouver le tube de l'été. Et c'est Wes qui est l'heureux élu. « Je n'y croyais pas, depuis le départ j'étais plutôt méfiant. Mais la veille de l'ultime sélection, je n'ai pas fermé l'œil ! ». Le clip est alors tourné au Maroc en 10 jours. Mia Frye (déjà chorégraphe de la « Macarena ») est chargée de la chorégraphie qu'elle baptise « la Sanza ». « C'est le nom que porte cet instrument de musique en bois, que m'a donné mon grand-père, qui émet des vibrations et dont je ne me sépare jamais » explique Wes. Une carrière qui décolle pour ce « fils de la terre », n°1 des ventes avec 1,8 million de singles vendus et qui assure en ce moment la promo de son album sur le continent de l'Oncle Sam. ●

SABINE DUEZ



Philippe Beele/Ville de Lille

Voie lactée

Gaston le baroudeur des mots

Poète, écrivain, journaliste, Gaston Criel était né à Seclin en septembre 1913. Seule la mort en janvier 90 a pu mettre un terme à son épopée littéraire, dont on ne mesure pas toujours l'ampleur ni la portée. Taciturne, voûté, maigre à faire peur, un corps longiligne et décharné, nu en quatrième de couverture de ses livres ou enveloppé dans un sempiternel anorak rouge, la clope vissée à la bouche, il a hanté les caves de S' Germain des prés, les studios de Radio-Tunis et les rues de Lille. Amateur de jazz et de jolies filles, vivant de trente-six métiers, par exemple barman à « La voie lactée », près du quai du Wault, il avait manqué de peu le Goncourt en 52, avec « La Grande Foutaise ». Se présentant volontiers comme secrétaire de Gide ou de Sartre qui lui louait une chambre de bonne et comme l'ami de Cocteau dont il fut l'assistant pour « La Belle et la Bête », Gaston avait beaucoup écrit et cotoyé un monde fou, partout et tout le temps. Une trentaine d'artistes plasticiens et de graphistes lui rend hommage, en mairie de Lille. ●

G.L.F.

• « Hommage au poète », jusqu'au 27 septembre, grand hall de l'Hôtel-de-Ville



Mouchetées

Le mystère des "panthères" reste entier

Qui n'a jamais croisé Pascaline la mère, et Esmeralda la fille, les deux célèbres « femmes-panthères » de Lille ? Elles promènent leurs silhouettes mouchetées, du marché de Wazemmes au festival de Cannes, en passant par tous les meetings, les concerts et les grands rendez-vous de l'art et du show-biz de la métropole. Elles s'exhibent désormais dans une galerie de la rue de la Monnaie. Une quinzaine d'artistes, peintres, sculpteurs et photographes nordistes, leur consacrent une exposition, dont le carton d'invitation est signé par François Boucq, l'un des grands noms de la bédé. Les deux « femmes-panthères » vous accueillent à l'entrée de la galerie, sous la forme de mannequins-caricatures de Bruno Dehondt. Rien dans l'expo ne permet cependant de lever le mystère : qui sont-elles vraiment ? Tout au plus, acceptent-elles de confier qu'elles habitent Armentières, qu'elles sont invitées à Cannes depuis 14 ans, qu'elles posent pour des photos et cachetonnent au cinéma. Elles sont des habituées de Canal +, on les a vues dans le film des

Nuls, « la cité de la peur » ou dans le clip du groupe rock New Order. Esmeralda a aussi le projet de réaliser un court-métrage. Bientôt sur nos écrans ? ●

G.L.F.

• Jusqu'au 19 octobre, à la Galerie 31, 31 rue de la Monnaie, « Regards sur les panthères ».

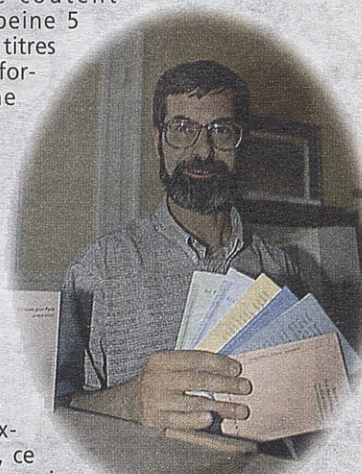


Philippe Beele/Ville de Lille

Edition

Livres malins ou malins plaisirs ?

Les éditions Sansonnet ont quelque chose de futé. Fabriquées avec un outillage de fortune, façonnées en deux temps trois mouvements, ces éditions qui ne coûtent presque rien, à peine 5 francs, publient 16 titres par an. Avec son format réduit et une pagination qui l'est encore plus, cet artisan de talent, Vincent Valdelièvre, défend avec conviction une certaine philosophie de l'édition à très bas prix.



Partisan d'une littérature dite d'expression populaire, ce marginal du livre qui possède son propre atelier de montage, édite des histoires par goût pour la littérature de qualité. Militant de la lutte contre l'illitérisme, ce fivois d'adoption espère « exister » dans un monde littéraire cannibalisé par l'argent.

Objectif ultime atteindre les 700 souscriptions pour pouvoir durer dans le temps et diffuser à bas prix encore d'avantage de nouveaux titres. Car, comme le dit justement Vincent Valdelièvre, maître ouvrier de son état « Tout le problème est celui de la viabilité de publications de librairie à modeste valeur ajoutée, destinée à un public qui, précisément, fréquente peu les librairies. » ●

S. E. MEZIDI

• Editions « Sansonnet », 73, rue de Rivoli, Lille

Par air

Concurrence oblige

Air Liberté-TAT E.A. poursuit son développement, au départ de l'Aéroport de Lille. Après l'ouverture de la liaison quotidienne Lille-Bordeaux, la compagnie annonce deux fréquences supplémentaires par jour, Lille-Nice, en complément de celle existante. La filiale de British Airways dessert actuellement Bordeaux, Nantes, Lille, Mulhouse, Nice, Strasbourg et Milan. Pour mieux conquérir les milieux d'affaires, elle a restructuré son réseau commercial dirigé dans la région par Rino Morosini. ●

Etat des lieux

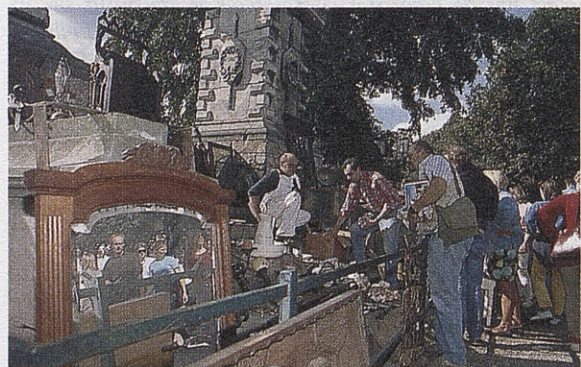
Colloque : Antiracisme et regard sur l'autre

La MEP a accueilli le 24 septembre, un colloque intitulé « Antiracisme et regard sur l'autre : état des lieux », présidé par Malek Chebel et l'historienne Madeleine Rébérioux. La rencontre a réuni des intellectuels, sociologues, anthropologues, etc... et des militants de terrain. Un échange très fructueux, dans le cadre de la nécessaire réflexion pour une meilleure intégration des étrangers en France. ●

Flashback

Braderie 97

Samedi 6 septembre, 15 heures, c'est parti pour la braderie annuelle. Plus de 10 000 bradeurs sur 100 kilomètres d'étalage ou comment pour 2 millions de visiteurs trouver son bonheur dans de plus ou moins bonnes affaires ! Cette « Grande Bouffe » chère à Marco Ferreri est sous la haute surveillance



Philippe Beele/Ville de Lille

Web

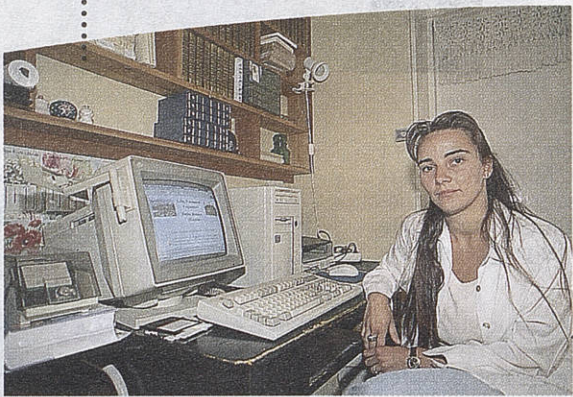
L'Histoire de Lille sur Internet

Comment est né le quartier de Vauban-Esquermes, comment s'est-il développé, quels en sont les monuments, que pouvez-vous apprendre sur votre rue, quels récits his-

toriques ont marqué, de façon plus générale, la ville de Lille... ? Depuis un an, un site Internet a été mis en place par deux Lilloises, mère et fille, et vous êtes nombreux à vous y connecter régulièrement. ●

• Si ça n'est pas encore le cas, n'hésitez pas à pianoter sur votre clavier l'adresse suivante : <http://www.a2points.com/home-page/8235722>

Brigitte Bailleul a mis en place le site, et sa mère, Christiane, a écrit les textes.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Afin de respecter les dispositions légales relatives à la communication des collectivités territoriales en période pré-électorale (élections régionales et cantonales de 1998), ce numéro de « Nous Vous Lille » ne comporte pas d'éditorial, ni les textes des groupes politiques en page 14.

Techniques

Rendez-vous de la VPC

Aujourd'hui, un foyer sur deux est concerné par la vente par correspondance. Ce mode de distribution va connaître un plus grand développement encore dans les années à venir. Dans cette perspective, La Poste organise à Lille Grand Palais, en partenariat avec ESC Lille et les professionnels, le salon de la VPC : deux jours pour aider les entreprises à découvrir, développer ou optimiser les techniques de vente par correspondance. ●

• Les 22 et 23 octobre, Lille Grand Palais.

Rencontre

Le quotidien « Le Monde » est à Lille

« Le Monde » publiera le 2 octobre, un supplément « Vivre à Lille ». Le lendemain, 3 octobre, Jean-Marie Colombani, directeur du journal, Edwy Plenel, directeur de la rédaction, le dessinateur Plantu (qui devrait exposer quelques uns de ses dessins) et des journalistes du grand quotidien animeront une série de débats, de 13 h 30 à 17 h, au Nouveau Siècle.

Puis, de 18 h à 20 h, une grande rencontre publique est prévue à l'Opéra, sur le thème : « Lille dans 20 ans ». ●

Service

Logement : envie de toit ?

Si vous êtes en quête d'un logement, pas de panique ! Le centre régional information jeunesse (Crij) de Lille met à votre disposition un « service logement », entièrement gratuit (sans frais d'inscription) et accessible à tout public. Ouvert toute l'année, il propose des offres de particuliers à particuliers : chambres, studios, appartements... toutes les offres sont actualisées et consultables, chaque jour. ●

• Crij, 2 rue Nicolas Leblanc. Tél. 03 20 12 87 30. Sur minitel : 3615 IJ Lille, rubrique « logement ».

St Maurice Pellevoisin

Les deux ailes d'à-côté

Deux relations amoureuses vont servir de fil conducteur au « son et lumière » centré sur l'Histoire du quartier qu'organise « Etincelle ».

Ce sont les hommes qui font l'Histoire. C'est ce que tend à démontrer le spectacle son et lumière qui retrace la vie à Saint-Maurice-Pellevoisin de Louis XIV à aujourd'hui avec quatre thèmes principaux : la convivialité (notamment autour des guinguettes), l'identité, la défense (le quartier a été éprouvé par plusieurs conflits) et la solidarité. Le spectacle ne se déroulera pas suivant un ordre chronologique, tout va se mélanger, précise Claude Desmalades, président de l'association « Etincelle ». « Quant aux deux histoires d'amour, elles concerneront un pauvre et une bourgeoise d'une part, une jeune fille et un soldat ennemi d'autre part, et elles s'entrecroiseront ». Quelques personnages « clé » comme le profiteur « Alcazar » ou Frédéric Ozanam feront également parti du son et lumière dont le titre se veut à la fois symbolique et poétique : « les deux ailes d'à-côté ».

50 figurants

Les rôles vont être tenus par des habitants du quartier qui ont souhaité s'investir dans ce projet dont l'objectif premier est de faire se rencontrer les gens et de créer, de construire quelque

chose ensemble. Il y a une dizaine de jours, une cinquantaine de figurants dont la moitié avait déjà participé au spectacle de 1993, s'est portée volontaire pour interpréter plusieurs personnages. Hommes, femmes et enfants vont être encadrés techniquement et artistiquement par l'association « Visage » qui fournit également l'essentiel des quelque 200 costumes dont la troupe va avoir besoin. Huit répétitions, équivalent à une vingtaine d'heures, vont permettre à chacun de maîtriser son interprétation avant les quatre représentations des 16, 17, 18 et 19 octobre. Cette fois-ci, le son et lumière va se dérouler dans l'église Saint-Maurice-des-Champs qui peut accueillir 400 spectateurs. Dans un décor naturel auquel peu d'éléments seront ajoutés, les comédiens se mouvront de sorte que chacun puisse bien apprécier le spectacle. Etant donné l'acoustique particulière d'une église, une attention rigoureuse va être accordée au son qui accompagne les jeux de lumière. Etincelle vous propose, pendant une heure trente, de découvrir événements et personnages qui, sur plusieurs siècles, ont contribué à écrire quelques pages de l'Histoire de Saint-Maurice-Pellevoisin. ●

VALÉRIE PFAHL

• Spectacle les jeudi 16, vendredi 17, samedi 18 octobre à 20 heures et le dimanche 19 octobre à 17h30 à l'église St-Maurice-des-Champs. Entrée : 35 Frs. Renseignements au 03.20.55.91.77.



Janusz Cymera/Ville de Lille

Nombreux sont les habitants du quartier à souhaiter être figurants dans le « son et lumière ». Ici, lors du précédent spectacle en 1993.

Planète Prévert et p'tits papiers

L'opération « le temps des livres » organisée par les Ministères de la Culture et de la Jeunesse et des Sports sera aussi le temps d'un concours proposé par la Bibliothèque pour Tous de Pellevoisin. Du 10 au 20 octobre, un grand jeu consacré à Jacques Prévert se verra destiné aux adultes, lycéens, collégiens et élèves de CM2 et un

concours de collage, « laissez parler les p'tits papiers », s'adressera à tous, petits et grands. Des lots, dont des inscriptions gratuites à la bibliothèque, récompenseront les gagnants. ●

• Parvis Notre-Dame-de-Pellevoisin, 03.20.31.40.08. Horaires d'ouverture : mardi 17-19h, mercredi 9-12h et 17-19h et samedi 10-12h et 16-19h.

Le Samu de Lille s'étend et se modernise

Le 15 vous reçoit 5 sur 5

Créé en France en 1965, le Samu a été implanté à Lille en 1974, mais il n'avait jamais été inauguré ! L'extension du "15" à toute la Flandre maritime en a été l'occasion.



Daniel Rapach/Ville de Lille

La nouvelle salle de régulation permet d'assurer les appels du département du Nord

En 1974, comme le rappelle le docteur Goldstein, directeur médical du Samu, il n'y avait qu'un téléphone rouge, une voiture et une équipe. Mais bien vite, le service est monté en puissance en prenant en compte les appels de la Communauté Urbaine, puis ceux des secteurs de Fourmies, Maubeuge et Cambrai. En 1995 ce fut le tour de Denain et Valenciennes. Depuis le 15 septembre, c'est maintenant la Flandre Maritime qui est rattachée et c'est tout le département qui est couvert par le Samu de Lille. S'étendre c'est bien, mais encore fallait-il s'en donner les moyens. Aussi, la salle de régulation a-t-elle été modernisée et les moyens informatiques et de communication ont fait sauter les barrières géographiques.

Pourquoi « réguler » ?

En 1996, le Samu de Lille a reçu 450 000 appels, soit 1200 par jour environ. Ce chiffre est en constante augmentation (+360 % depuis 1991 !). Avec l'extension au secteur maritime, ce sont 120 000 appels annuels supplémentaires qui aboutissent à la salle de régulation. Réguler, c'est apporter une réponse adaptée au problème à résoudre, car le 15 est ouvert à tous les particuliers, mais aussi aux professionnels de l'urgence que sont les sapeurs pompiers, les ambulanciers, les médecins de ville et même les spécialistes. Réguler, c'est aussi mesurer la gravité de l'appel et adapter les moyens. En salle de régulation, sept P.A.R.M (permanenciers auxiliaires de régulation médicale) reçoivent les appels, assistés de trois médecins régulateurs. Et ceci, 24 h sur 24, 365 jours par an. Deux postes régulateurs supplémentaires peuvent être activés en cas d'évènement particulièrement grave. Bien entendu, un appel au 15 ne déclenche pas forcément

l'arrivée d'une équipe médicale. De nombreux appels peuvent être résolus par de simples conseils médicaux. Moins d'un quart des appels a nécessité l'ouverture d'un dossier et 7 % seulement ont abouti à une intervention du SMUR (Service Mobile d'Urgence et de Réanimation), ce qui prouve les progrès et l'importance de l'appareil de régulation.

Un « Samu social »

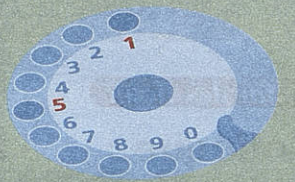
Le directeur de Samu de Lille n'entend pas en rester là. Après 23 heures, la plupart des appels émanent de cas sociaux et extra médicaux. Aussi, plaide-t-il pour un organe ad-hoc qu'il nomme « télé-médico-sociale et sanitaire », avec l'intégration d'assistantes sociales permanentes. Cela permettrait la création d'un « Samu social » qui, à ses yeux, devient une urgence dans le Nord. Rien d'étonnant dans cette démarche, lorsque l'on connaît la générosité du docteur Goldstein.



Le docteur Goldstein, directeur médical du Samu de Lille.

BERNARD VERSTRAETEN

Que se passe-t-il quand on compose le 15 ?



L'appel du 15 met en ligne avec un PARM (Permanencier Auxiliaire de Régulation Médicale) qui prend rapidement connaissance du cas et de l'adresse de l'appelant. Le permanencier transmet l'appel au médecin régulateur qui prodiguera ses conseils pendant qu'éventuellement le médecin de garde, une ambulance ou une unité du SMUR (Service Mobile d'Urgence et de Réanimation) se déplace pour organiser les secours et/ou le transfert de la victime.

Si l'obésité n'était qu'une question de régime nous n'aurions pas besoin de vous.



200 familles contre l'obésité

Parce que l'obésité n'est pas une fatalité mais souvent une hérédité, le CNRS et l'Institut Pasteur mènent une étude pour déceler ses origines. Si votre enfant dépasse d'au moins 20% le poids moyen de celui d'un enfant de son âge; si cette surcharge pondérale l'handicape, le gêne ou le perturbe dans sa vie de tous les jours, rejoignez-nous.

Halte à l'obésité de l'enfant

Pour aider la recherche médicale, veuillez nous retourner ce questionnaire confidentiel sous pli au :

Docteur Philippe Froguel - Institut Pasteur de Lille - Unité CNRS EP 10
1 rue du Professeur Calmette
B.P. 245 - 59019 Lille Cedex

Age des enfants : (1 : _____) (2 : _____)
Taille (1) : _____ cm Poids (1) : _____ kg
Taille (2) : _____ cm Poids (2) : _____ kg
Age où sont survenus les problèmes de poids ? (1) _____
Age où sont survenus les problèmes de poids ? (2) _____

Votre famille comporte-t-elle d'autres membres souffrant d'obésité ?
 oui non

Pour que nous puissions vous contacter, indiquez-nous :

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Téléphone : _____

Suite à ce questionnaire nous vous contacterons pour faire plus ample connaissance et vous expliquer notre travail. Cet appel téléphonique n'entraîne aucun engagement de votre part.

Appelez-nous vite au 08.00.02.04.12. Appel gratuit



Association AFEP

MON ENFANT EST UN GÉNIE !

Le cas de Blanche n'est pas unique. A 16 mois elle parlait déjà très bien, connaissait toutes les couleurs. A 2 ans elle demandait à sa maman pourquoi la flamme du gaz était bleue. A 4 ans elle savait lire et était passionnée de mythologie grecque. A 7 ans elle piquait les livres de Tolstoï de sa mère et lisait aussi Jules Verne. Agée aujourd'hui de 8 ans, elle rentrera au collège à la rentrée prochaine. Blanche fait partie des 2,5% d'enfants surdoués ou « intellectuellement précoces », une minorité que le système scolaire ignore. Aucune structure n'existe actuellement dans la région. Mais l'AFEP, qui a depuis peu une antenne régionale à Lille espère bien faire bouger les choses en trouvant pour la rentrée prochaine un collège prêt à tenter l'expérience, « comme le collège du Cèdre au Vésinet, où l'enfant suit un cursus normal de 4 ans mais avec un enseignement poussé » explique Marina Sénicourt, responsable à l'AFEP de Lille. Mais comment découvre-t-on que son enfant est précoce ? Il est très curieux, à une grande soif de savoir. Il se plaît en compagnie des adultes, aime les jeux compliqués. « Souvent, il sait lire très tôt et retient du premier coup. Il est parfois extraverti, parle sans cesse, mais peut aussi être un rêveur si réservé que personne ne décelera jamais ses capacités » continue Marina. « Paradoxalement 50% des enfants précoces arrivent en 3^e en situation d'échec scolaire total. Ils végètent, s'ennuient en classe. L'objectif de notre association n'est pas de créer des classes d'élites, de petits savants, mais de laisser s'épanouir ces enfants à leur rythme pour qu'ils réussissent leur scolarité. Actuellement, j'ai décelé deux enfants précoces dans ma classe, il faut alors persuader les parents de les orienter vers des activités périscolaires, comme la musique, les arts,..., ce n'est pas parce qu'on est surdoué qu'on est doué en tout » continue Marina, également institutrice dans une école de Wazemmes.

S.D.

• AFEP de Lille (Association française pour les enfants précoces). Responsables Marina Sénicourt (03.20.30.19.55), Isabelle Gaynal (03.20.55.35.33), Chantal Yaïche (03.20.04.57.28). Colloque « Les Enfants Intellectuellement Précoces », samedi 22 novembre.

10 ans d'activités

Oslo : logements, témoins

Exposition, témoignages, films, débats : pour fêter ses dix ans, l'association Oslo réunit tous ses partenaires, mais aussi ceux qu'elle aide. Le 2 octobre, une journée riche d'échanges et de réflexions sur le logement.

Créé à l'origine pour répondre aux problèmes des impayés de loyer, l'Oslo (organisme social du logement) a grandi depuis 10 ans et a élargi son champ d'action pour s'intéresser aussi à l'accès au logement des personnes et des familles en difficulté. C'est grâce à un partenariat très riche, à la fois institutionnel mais aussi associatif, que l'Oslo a pu se développer et constituer un véritable outil au service des plus démunis. Reconnu par les différentes institutions, l'Oslo s'est également vu confier des missions nouvelles, dont la conception de projets spécifiques, liés à l'évolution de notre société et aux problématiques qu'elle engendre.

La parole aux familles

« Partir des gens pour trouver des solutions » : telle est la philosophie de l'Oslo qui, le 2 octobre prochain, fête ses 10 ans, en réunissant tous ses partenaires, des experts, mais aussi les familles et les personnes que l'association a aidées. Celles-ci témoigneront et parleront de leur expérience. Des enfants du Faubourg-de-Béthune dessineront leur logement. Des comédiens de la Ligue d'improvisation interviendront et des visites sur place (Lille-Sud, Bois-Blancs, Bd Victor Hugo) permettront aux participants à ce colloque de mieux comprendre l'action d'Oslo. Xavier Emmanuelli, président du Haut Comité pour le logement des personnes défavorisées, sera présent.

Bilan

Au fil des ans...

- Plus de 10.000 personnes reçues et orientées
- 15 millions de F d'aides financières mobilisées
- 2 000 personnes pour lesquelles l'expulsion a été évitée, grâce à la négociation, à l'aide financière et à l'accompagnement social
- 160 personnes et familles qui ont bénéficié d'un accompagnement social lié au logement.
- 190 personnes et familles relogées dans le public et le privé
- 200 personnes et familles accompagnées et suivies par un travailleur social
- Des opérations spécifiques : accession à la propriété pour une famille Rmiste ; baux à réhabilitation ; construction d'un logement en bois (chalet) ; création d'un réseau d'une trentaine de propriétaires privés.

Organisme social du logement (Oslo),
tél. 03 20 52 54 10

Ambiance

200 raisons de faire la fête

« Bistrots en fête » : quelle plus belle appellation pour une opération qui va permettre à chacun, durant deux jours, d'investir quelque 200 cafés de Lille et de goûter l'ambiance exceptionnelle qui y régnera. Pour la 2^{ème} année, Lille accueille, du 25 au 27 septembre, cette opération imaginée par l'association des brasseurs de France, tout comme une dizaine d'autres villes françaises. Bars, cafés, restaurants, zincs et tables variées vont donc s'animer pour vous de toutes les initiatives, de toutes les ambiances, de tous les styles, de toutes les folies. Concours de chapeaux, soirées déguisées, formations musicales... pour un seul point commun : la fête sous toutes ses formes.



Ce sont les bars qui font monter la pression !

Philippe Beele/Ville de Lille

Faubourg de Béthune

Le théâtre au « mixeur »

Prenez un festival, mélangez-y les gens et les genres et vous aurez « Concordances », cinquième du nom, sur le thème du mixage...

Ils vont sans doute avoir un trac fou le 11 octobre prochain, les enfants de l'atelier théâtre dont s'occupe Gaëlle Arnaud à la maison de quartier Concorde. Durant le mois d'août, la dizaine de filles et garçons ont préparé le spectacle qu'ils joueront dans le cadre de « Concordances ».

Ce festival en est à sa 5^e édition et conserve la volonté de mêler professionnels et amateurs, petits et grands, différentes pratiques théâtrales. Cette année, le thème est le mixage, marquant le souci de regrouper, de faire dialoguer et cohabiter aussi bien les gens que les genres. « Le théâtre reste, au fil du temps, un lieu de parole » remarque Roger Maucourt, directeur de la maison de quartier, « un lieu où l'on apprend à prendre la parole, à donner la parole, à joindre le geste à la parole, à entendre, écouter, regarder, où l'on a le droit de (se) raconter des ou son histoires ».

Variété de genres

« Concordances » débutera le mercredi 8 octobre, sur la Grand-Place où une parade défilera de 15h à 17h. Elle se poursuivra dans le quartier par des animations autour du cirque, à partir de 17h30. Puis s'enchaîneront, jusqu'au samedi 18 octobre, des spectacles offrant une grande variété de genres et de thèmes. L'après-midi, les élèves des maternelles et primaires, les collégiens et lycéens se verront proposer une production en fonction de leur âge. En soirée, plusieurs troupes se succéderont durant ces dix journées pour s'adresser au tout public : le théâtre de l'Enfumeraiie avec « le lavoir », le théâtre de la Découverte avec « un peu perdu » d'après « la misère du monde », la troupe des Incompris avec « la vie en HLM », la Strada dell'Arte avec « le capitaine Rascasse se rebiffe » et les Chantiers de l'Inédit avec « Boules de neige ». Cette dernière compagnie théâtrale née en 1989 est, en collaboration avec la maison de quartier Concorde, à l'origine de ce Festival.

Les « futurs grands »

Elle inscrit ses activités dans celles de la maison de quartier et anime un atelier de création avec des habitants du Faubourg-de-Béthune. Elle participe également à l'atelier théâtre destiné aux enfants de 5 à 14 ans. « Nous travaillons d'abord sur l'improvisation à partir de thèmes que nous donnons les enfants » explique Gaëlle Arnaud. « Puis nous déterminons un sujet particulier, chacun s'attribue un rôle et les répétitions se déroulent en petits groupes ». Le théâtre procure plaisir mais dans la rigueur, « on ne fait pas n'importe quoi ». « Les enfants apprennent à écouter, à se respecter, à inventer, à se maîtriser, à s'inscrire dans un projet et à aller jusqu'au bout » ajoute Gaëlle. « Après la représentation, ils viennent nous voir et demandent comment ils étaient » remarque Pierre Suffys, responsable des Chantiers de l'Inédit, « ils ont un grand besoin de reconnaissance et prennent ainsi davantage confiance en eux ». Les enfants de l'atelier ont donné un nom à leur troupe : « les futurs grands ». Le 11 octobre à 15 heures, ils interpréteront « le Chat Botté », avec leur mise en scène, les décors qu'ils ont eux-même fabriqués et leurs mots...

VALÉRIE PFAHL

« Les Chantiers de l'Inédit » présentent « Boules de neige » ou quand une société idyllique se dégrade...



• Festival « Concordances V » du 8 au 18 octobre avec spectacles, animations sur le cirque, forums... Pour tout renseignement sur les jours et heures, appelez le 03.20.92.02.07. Tarif des représentations (hors groupes scolaires) : 10 frs adhérent, 20 frs réduit, 30 frs plein.

Avis aux musiciens

Les ateliers annoncés dans le cadre de l'opération « Faubourg des Musiques » ont vu le jour. Vous avez été sollicités, par le biais d'un questionnaire, pour exprimer vos préférences. Désormais, vous pouvez vous mettre à la batterie, aux percussions, faire du rap et du rock. Des pré-

fabriqués installés derrière la maison de quartier Concorde servent, l'un de salle de répétitions, l'autre d'atelier. C'est Jean-Gabriel Ghesquière qui est chargé de les faire fonctionner. Vous pouvez vous adresser à lui pour tout renseignement ou inscription au 03.20.92.99.32.

Rentrée

Le prochain grand projet : les Lillois

La pause : voilà résumée d'un mot la philosophie générale de la politique lilloise de l'année à venir. Pas de chantiers spectaculaires, mais un effort soutenu pour améliorer la qualité de vie des Lillois.

« **A** dieu Princesse » : c'est en ces termes que Pierre Mauroy a débuté sa traditionnelle conférence de presse de rentrée, quelques jours avant la tenue non moins traditionnelle et séculaire braderie. Un hommage appuyé aux qualités humaines de Lady Diana, qu'il avait eu l'occasion de rencontrer lors du Festival de Lille en 1994. Interrogé sur les dossiers lillois et communautaires le Maire de Lille, qui le ciel aidant recevait dans le jardin de sa maison, a prévenu d'emblée qu'il n'annoncerait rien de spectaculaire cette année.

Une nouvelle presque étonnante - tant les années précédentes avaient habitué la presse à des propos riches de projets - mais somme toute très logique, les grosses infrastructures étant désormais achevées. Euralille vogue à son rythme de croisière, la candidature olympique a donné un coup de fouet à la Métropole tout en lui offrant une véritable stature internationale.

Quant au Palais des Beaux Arts, qui recevait 90 000 visiteurs par an avant sa fermeture pour rénovation, en a accueilli 100 000 depuis sa réouverture... il y a trois mois. C'est donc la nécessité de donner à la Métropole sa véritable dimension humaine qui sera désormais au

centre de toutes les actions. Finalement, le prochain grand projet ce sont les Lillois eux-mêmes, et Pierre Mauroy entend « être attentif à leur santé, à leur culture, à leur environnement, à leur bien être ».

Sécurité, emploi et pollution

L'actualité vient du reste renforcer cette volonté, et notamment le plan emploi-jeunes de Martine Aubry, Ministre de l'Emploi et de la Solidarité (voir notre enquête pages 8 et 9). 300 à 350 embauches de ce type pourraient avoir lieu en mairie, et autant en Communauté Urbaine. L'Etat prendra à sa charge 80 % du salaire pour de véritables contrats de travail de cinq ans. « Pour Lille, ça tombe à pic ! », s'est exclamé le Maire.

Souci d'environnement toujours, avec l'annonce de l'abandon progressif de l'usine d'incinération de Wasquehal. En l'an 2000, tous les déchets seront traités à Halluin. Sécurité enfin, Pierre Mauroy indiquant sa volonté de traiter ce problème qui occasionne une baisse sensible de l'utilisation des transports en commun. ●

R.V.

Les bus, ça gaze !

La métropole lilloise sera bientôt la première en Europe à disposer d'un réseau de bus fonctionnant au gaz méthane, c'est-à-dire un carburant écologique très peu polluant. Pierre Mauroy a annoncé officiellement l'achat par la Communauté Urbaine de huit premiers bus à Renault Véhicules Industriels dès le 24 septembre. Ils fonctionneront dès l'an prochain, avant que la totalité de la flotte (120 en tout) soit remplacée, à l'horizon 2000 ou 2001. Le système est d'autant plus intéressant que le méthane, qui provient de boues fermentées, est produit dans la Métropole, à la station d'épuration de Marquette.

Les véhicules de la Mairie de Lille passeront eux aussi à un système non polluant, au ou à l'électricité. ●



Bus au méthane, bus écologique

A L'HONNEUR

● **Pierre Cherruau** est le nouveau correspondant permanent dans notre région du quotidien « Le Monde », dont la correspondante locale est **Nadia Lemaire**. Il avait occupé des fonctions similaires à Bordeaux, après plusieurs années passées à « Sud-Ouest ».



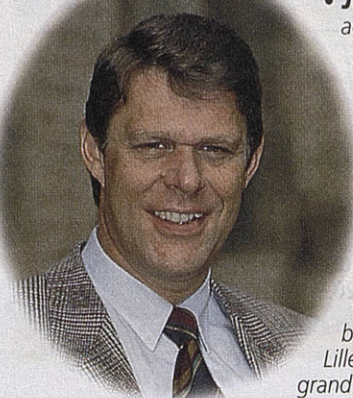
Philippe Beeler/Ville de Lille

● **Maurice Vanpouille**, ancien président de la Croix-Rouge de Lille, de 1989 à 1996, a reçu la médaille de la ville. Diplômé en pharmacie en 1948, il a su allier une vie professionnelle chargée à ses nombreuses activités bénévoles et humanitaires.

● **Sandrine Boussemart** est la nouvelle directrice du bureau M6 de Lille, qui propose le « 6 minutes Lille », du lundi au vendredi à 20h35. Diplômée de l'ESJ, ancienne de l'AFP et d'Euronews, cette lilloise de 29 ans succède à **Dominique Delpont** qui présente désormais le mercredi soir « Élément Terre », le nouveau magazine environnement de la chaîne.



Daniel Rapach/Ville de Lille



● **Jean-Luc Bredel**, secrétaire adjoint de la mairie, dont il dirigeait le service culturel depuis 1991, a quitté Lille en septembre pour prendre ses fonctions de directeur de l'Institut français à Cologne. Agrégé d'allemand, il avait eu, avant son arrivée à Lille, les mêmes responsabilités à Vienne en Autriche, où il avait été attaché culturel. On se souviendra aussi des nombreux récitals qu'avait donné à Lille, Jean-Luc Bredel, guitariste de grand talent.



Daniel Rapach/Ville de Lille

● **Jacques Danger**, un lyonnais de 44 ans, est le nouveau président de Norexpo, qu'il vient de racheter. Il succède à **Rémi Gauthier-Bouchery** qui dirigeait depuis plusieurs années Norexpo (fondée en 1925 par Edouard Bouchery) et qui reste président de la Fédération des foires et salons de France, jusqu'au terme de son mandat en juin 1988.



● **Lydwine Ovigneur**, 69 ans, est décédée. Née à Haubourdin, elle a consacré près de 25 ans de sa vie à lutter contre les sectes, animant sans relâche débats et conférences, mobilisant élus, médias et parents, se barrant jusque devant les tribunaux pour la défense des familles et de l'individu. Maman de 7 enfants, grand-mère de 20 petits-enfants, elle était la présidente-fondatrice de l'ADFI Nord.

● **La Baraque Foraine**, créée en 1952 au sein de l'auberge de jeunesse de Lille, est l'une des plus anciennes et des plus solides compagnies de théâtre amateur de France. Elle a eu le privilège de représenter notre pays, au XI^{ème} festival de théâtre de Monaco, où elle était invitée avec 23 autres troupes venues du monde entier, par la Principauté et l'Unesco.



● **Le Colonel Bernard Gabet** vient d'être nommé à l'état-major de la circonscription militaire de défense de Lille. Il quitte donc le commandement du 43^{ème} RI, où son successeur est le lieutenant-colonel **Jean-Armel Hubault**, qui vient de Noyon. Quant au **Général Lamballe**, il prend sa retraite après 39 années de service actif.

● **Jean Deledicque**, évêque auxiliaire de Lille, est décédé en août, à 72 ans. Il y a un an, il signa, sous le titre « Non aux mots qui tuent », une prise de position très ferme : « Quand un homme public ose affirmer comme une vérité l'inégalité des races, il y a danger pour l'ensemble de la société », écrivait-il.

Euralille :

A CONSOMMER SANS MODERATION

On a tout dit et tout entendu, durant deux jours, à propos de la tour Eurocity d'Euralille. Une seule certitude : les lieux ne présentent strictement aucun danger.

Ainsi donc la Tour Eurocity d'Euralille aurait vibré les 15 et 16 septembre derniers. Si les témoins sont dignes de foi, aucune trace n'a pourtant été décelée, aucune anomalie structurelle mise à jour, aucune fissure repérée. Il convient donc de relativiser un phénomène qui, rappelons-le, est somme toute assez courant puisque de très nombreux immeubles sont l'objet de ce type d'événement - certes étonnant - chaque jour dans le monde. C'est du reste la raison pour laquelle le maire de Lille ne s'est pas opposé à la décision de réouverture prise par le propriétaire de la tour. Ce sont donc les experts en la matière qui peuvent apporter les réponses aux questions qui se posent. Sans avoir réussi à définir exactement l'origine du phénomène, le cabinet spécialisé Socotec et la société OTH ont



Philippe Beele/Ville de Lille

... Strictement aucun danger

pu en revanche déterminer qu'il s'agit de vibrations vraisemblablement dues aux fréquences de matériels en service dans la tour. Ventilation ? Ascenseurs ? Climatisation ?... Nul doute que les semaines où les jours qui viennent permettront de lever ce petit mystère. Nul doute également que les lieux ne présentent strictement aucun danger. ●

R.V.

Conseil général

On vote dans le canton de Lille-Sud

À la suite des élections législatives de juin dernier et de l'élection de Bernard Roman à la députation, ce dernier, conformément à la législation sur le cumul des mandats, a démissionné de son mandat de Conseiller Général du canton de Lille-Sud. Une élection partielle est donc organisée. Le premier tour est fixé au 28 septembre, le second tour au 5 octobre prochain.

Voici la liste des candidats en présence :

- Robert Moreau, Front national « Les Français d'abord »,
- Caroline Charles-Nio, Parti socialiste
- Michel Tadjine, sans étiquette,
- Didier Polidor, « Pour réussir le changement », Parti communiste français,
- Nadia Lucchinacci-Seghiri, Parti radical socialiste,
- Jean-Pierre Pruvost, Union pour le Nord « Majorité départementale »,
- Daniel Fillebeen, Mouvement écologiste indépendant,
- Rachid Ifri, Solidarité écologie avec le soutien des Verts.

Canton SUD - 1^{ère} Circonscription

N° B V	EMPLACEMENT DU BUREAU DE VOTE	QUARTIER	N°	Adresse	Commune
601	Ecole Victor Hugo, 135 Bd Victor Hugo	WAZEMMES	614	Groupe A. Carrel, bd de Belfort	MOULINS
602	Ecole D. Cordonnier, Bd de Strasbourg	MOULINS	615	Groupe A. Carrel, bd de Belfort	MOULINS
604	Ecole Arago, 133 bd Victor Hugo	MOULINS	616	Ecole Victor Duruy, rue Victor Duruy	MOULINS
605	Résidence Wazemmes, 48 rue des Meuniers	WAZEMMES	618	Ecole Ph. de Comines, rue Victor Duruy	MOULINS
607	Ecole Arago, 133 bd Victor Hugo	MOULINS	619	Ecole Victor Duruy, rue Victor Duruy	MOULINS
608	Ecole Jean Bart, rue du Gl. De Wett	LILLE-SUD	620	Ecole Ph. de Comines, rue Victor Duruy	CENTRE
609	Groupe Scolaire côté garçons, 1 rue Paul Bardou	LILLE-SUD	621	Ecole Pasteur, 246 rue Solférino	CENTRE
610	Salle la Chênaie, rue Lazare Garreau	LILLE-SUD	622	Ecole Pasteur, 246 rue Solférino	CENTRE
611	Salle la Chênaie, rue Lazare Garreau	LILLE-SUD	623	Ecole Michelet, 18 rue Fabricy	WAZEMMES
612	Ecole Louis Pergaud, 1 rue d'Arsonval	LILLE-SUD	624	Ecole Michelet, 18 rue Fabricy	CENTRE
613	Ecole Louis Pergaud, 1 rue d'Arsonval	LILLE-SUD	625	Ecole A. Briand, 7 bd E. Duthoit	LILLE-SUD
		LILLE-SUD	626	Gr. Scolaire R. Wagner, rue Richard Wagner	LILLE-SUD

Assises

Résidus urbains : pérenniser la démarche

« Jeter moins, trier plus, traiter mieux » : une formule qui résume depuis 1990, la politique mise en place par la Communauté urbaine de Lille, en matière de résidus urbains. Alors que le tri sélectif concerne désormais près de 210.000 habitants de la métropole lilloise, les 4^{èmes} « Assises

des résidus urbains », qui se sont tenues les 18 et 19 septembre dernier, ont permis à la fois de crédibiliser la démarche, tout en illustrant une véritable logique de développement solidaire et durable. La stratégie adoptée est désormais irréversible. ●

Fives

Des courées méconnaissables

Réhabilitées et bien entretenues, les courées d'aujourd'hui ne sont plus les taudis d'autrefois.

Les gens y vivent un peu en communauté même si ils ont chacun leur « chez-soi ». Tout n'y est pas rose, bien sûr, il y a des heurts et des gênes ; mais l'esprit de solidarité et la communication - on s'y parle très naturellement - lui confèrent une atmosphère un peu à part que vous ne trouverez dans aucun autre type d'habitation. Aussi, nombreux sont ceux attachés à leur courée et choix a été fait de ne pas toutes les détruire. Une étude réalisée en 1992 par l'ARIM (association pour la restauration immobilière) a permis de répertorier toutes les courées sur Lille, au nombre de 426. Pour Fives, elles s'élevaient à 84, soit environ 735 maisons abritant plus de 1000 personnes. 34 ont été considérées en bon état, 26 appelées à disparaître, soit dans le cadre d'un nouveau projet d'urbanisme, soit à cause de leur insalubrité - une courée est considérée insalubre si 60% des logements qui la constituent le sont -. Enfin 24 courées ont été retenues pour faire l'objet d'une réhabilitation. Elle concerne l'ensemble des parties communes, précise Bernard Vaneste, chargé de mission aux services de l'urbanisme de la Ville, responsable du programme « courées ».

St-Louis, bel exemple

Les toilettes communs sont supprimées, les fosses comblées, l'assainissement entrepris, les sols refaits, les murs des passages sablés, la végétation plantée (si les habitants le souhaitent). L'assainissement est pris en charge à 100 % par la Communauté Urbaine de Lille et l'Etat subventionne les travaux des sols et des murs. La maîtrise d'ouvrage est déléguée par la Ville au Cal-Pact également en charge de tout le suivi social de ces opérations. Car c'est loin d'être simple. Ainsi, si une seule personne refuse la destruction des WC communs, le projet est bloqué et la courée reste en l'état. Certains s'inquiètent parfois, comme ce locataire rencontré cour Morel qui se demande qui va payer l'installation d'une toilette chez lui (c'est la seule dépense qui revient au propriétaire). La cour St-Louis, rue Bourjemois, est un bel exemple de réussite. Toute pimpante, elle a été très végétalisée, avec 4 surfaces plantées d'arbres et de fleurs. Une dame présente dans les lieux depuis 50 ans confirme que cette courée est bien entretenue et sa voisine d'en face vient ajouter qu'elle s'occupe régulièrement d'arroser les buissons. Pour 98, la cour Morel, la cour Messéo et la cité Bacquet sont inscrites au programme de réhabilitation. ●

La cour S^{te}-Marthe, l'une des quinze courées à avoir été réhabilitées.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Pour brader encore

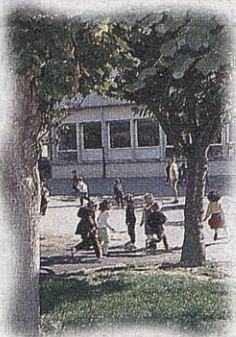
Celle des 6 et 7 septembre ne vous a pas suffi, vous en voulez encore ? Deux braderies vont avoir lieu très prochainement. L'une se tiendra rue du Long-Pot le samedi 27 septembre de 9h à 16h et l'autre aura pour cadre la rue Pierre Legrand le samedi 28 septembre de 7h à 13h. Moins étalées dans le temps et dans l'espace que la « grande », ces braderies fivoises n'en présentent pas moins les mêmes caractéristiques : contenu des greniers et autres débarras vidé sur les trottoirs (parfois même davantage lorsqu'il s'agit de braderies de quartier), bonnes affaires, ambiance conviviale et inévitables moules-frites. Avis aux amateurs... ●

Ecoles

Une rentrée très clas

Le 4 septembre dernier, quelque 14.000 petits écoliers ont fait leur rentrée dans les écoles lilloises. Près de 10 000 d'entre eux prennent chaque midi leur repas au restaurant scolaire. Une rentrée qui s'est effectuée dans de bonnes conditions, d'autant que huit classes n'ont pas été fermées, contrairement à ce qu'on craignait en juin

Nous Vous Lille vous annonçait en juin la fermeture de huit classes à Lille à la rentrée. Nous y voilà donc, mais le contexte a considérablement évolué en quelques semaines. Les élections législatives étant passées par là et un nouveau gouvernement ayant été formé, les huit classes en question n'ont pas été fermées. L'autre nouveauté pour Lille, c'est... l'ouverture de deux nouvelles classes : l'une à l'école Lalo Clément (quartier Centre), l'autre à l'école Turgot (Lille-Sud).



Côté effectifs, la légère baisse constatée dans les premiers jours devrait en fait, comme chaque année, se résorber au cours du premier trimestre, les élèves pouvant s'inscrire jusqu'en décembre. Ils sont donc 7 983 à fréquenter les écoles primaires (8 024 l'an dernier : - 0,51 %), et 5 754 à faire leurs premières armes sur les bancs des écoles maternelles (5 957 l'an dernier : - 3,40 %).

On notera qu'aux Bois-Blancs, les effectifs de l'école Guy-nemer ont intégré ceux de Desbordes-Valmore, les locaux libérés permettant l'installation de l'école de musique. Même chose à Lille-Sud, où les trois classes de la maternelle Ron-sard ont rejoint l'école voisine de la Briqueterie. A leur place, on ouvrira une bibliothèque en 1998.

Sécurité avant tout

La sécurité des écoliers lillois est une préoccupation de premier ordre qu'a tenu à rappeler Ariane Capon. « Au total, ce sont six millions de francs qui y seront consacrés d'ici trois ans » explique l'adjoint au maire chargée de l'enseignement. Une somme qui se répartit de manière égale entre la sécurité des établissements publics proprement dits (1 million de francs par an) et la réhabilitation des groupes scolaires (1 million de francs par an). Des travaux qui ne signifient pourtant pas que des défauts aient été constatés, puisqu'il s'agit simplement de mettre les bâtiments en conformité avec les nouvelles normes. Tous les écoliers sont donc déjà - et ils le resteront ! - en parfaite sécurité.

2000 écoliers

A Hellemmes aussi...

A Hellemmes, 70 classes accueillent quelque 2 000 enfants de maternelle et du primaire.

Cette rentrée a vu la nomination de M. Beauval, nouveau directeur de l'école Jean Jaurès. Un crédit de 357 752, 81 F a été alloué pour l'achat des fournitures scolaires. La dotation mobilier et équipement scolaires pour l'année 1997 de 150 000 F permettra de répondre à la majorité des demandes et de créer un site informatique au groupe scolaire Berthelot-Sévigné. 216 dictionnaires ont été distribués en fin d'année scolaire 1996/97.

La distribution des livres de prix aura lieu dans le cadre du « Temps des livres » en octobre prochain. Plus de 2 000 livres seront alors offerts. La poursuite de l'animation Inter-classes dans le primaire se poursuit dans les écoles : Berthelot, J. Jaurès, Sévigné et Herriot, il y aura également des activités du Centre Lecture implanté au centre

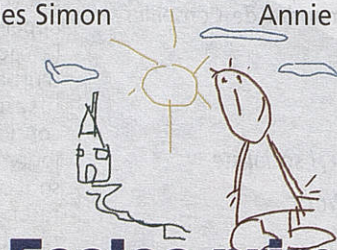
Nominations

Nouveaux directeurs

Treize directeurs d'écoles ont été nouvellement nommés lors de cette rentrée scolaire :

Ecoles maternelles :

- | | |
|----------------|-----------------------|
| Louis Blanc | Thérèse-Marie Bauduin |
| Ovide Decroly | Christiane Echevin |
| La Briqueterie | Véronique Croquelois |
| Suzanne Lacore | Marcelle Salgado |
| Les Moulins | Maryse Lejeune |
| Jules Simon | Annie Mercy |



Ecoles primaires :

- | | |
|---------------------|-------------------|
| Ampère | Jean-Marie Doisy |
| Ferdinand Buisson | Cécile Devoddere |
| Chenier-Séverine | Eric Deroncourt |
| Lalo-Clément | Dominique Beaune |
| Lamartine-Condorcet | Stéphane Rousseau |
| Lavoisier | Guy Glairon |
| Quinet-Rollin | Irène Sinnesael |



Gustave Engrand qui, outre l'écriture, délivre un enseignement en arts plastiques.

A noter que divers travaux ont été effectués dans les différentes écoles de la commune pour assurer une meilleure rentrée et une meilleure sécurité des élèves. Des travaux qui vont d'une mise sous alarme, de la pose d'un pare ballon, de la peinture de cage d'escalier, de la réfection des sanitaires, de l'agrandissement d'une cour, etc.

S-E. MEZIDI



Restauration scolaire

A TABLE !

Ils sont nombreux les petits Lillois des écoles maternelles et primaires publiques à manger chaque jour au restaurant scolaire. Cette année encore, 9 500 repas seront servis quotidiennement. Ils sont pensés à l'avance par une diététicienne pour un équilibre nutritionnel optimal et préparés sur place dans chaque restaurant (chaque groupe scolaire a le sien pour éviter le transport des enfants soit 64 cuisines pour 96 écoles publiques). Quelque 9 500 enfants de maternelle et du primaire, de 2 à 11 ans, y sont accueillis chaque jour parmi les 13 800 enfants du public, ce qui représente 1 350 000 repas par an. Le taux de fréquentation est important et s'explique par le nombre de parents qui travaillent et qui ne rentrent pas le midi, mais également par les prix peu élevés des repas. Il existe 4 tarifs pour les Lillois et un tarif pour les enfants extra-muros, le plus cher. Le mode de paiement s'effectue à la semaine (5 tickets délivrés en mairie de quartier), ce qui permet d'équilibrer les budgets des familles les plus modestes.

SABINE DUEZ

Combien coûte un repas ?

Il ne comprend pas seulement ce qui se trouve dans l'assiette. D'environ 48 F de prix de revient, il se décompose ainsi :

- Denrées **6,63 F**
- Magasin-livraison : **3,80 F**
- Fonctionnement-matériel : **1,50 F**
- Préparation et service : **21,08 F**
- Complément service à table : **2,68 F**
- Encadrement-animation : **6,79 F**
- Maintenance des bâtiments, matériels, mobilier, véhicules,... : **5,16 F**

Et les tarifs ?

Quatre tarifs existent pour les Lillois et un pour les extra-muros. Les repas sont bien sûr les mêmes pour tous.

- Tarif 1: **5,40 F** (revenus inférieurs à 43 600 F) soit une réduction accordée par la Ville de 89% du prix réel du repas.
- Tarif 2: **11,70 F** (revenus compris entre 43 601 F et 88 900 F) - réduction de 76%
- Tarif 3: **17,70 F** (revenus compris entre 88 901 F et 145 900 F) - réduction de 64%
- Tarif 4: **24,30 F** (revenus supérieurs à 145 901 F) - réduction de 50%
- Tarif extra-muros: existe depuis le 1er septembre de cette année. Le prix du repas est fixé à **27,45 F** soit une réduction de 44%.



Philippe Beele/Ville de Lille

Baptême

Elle s'appellera... "Arthur Cornette"

L'école élémentaire d'Euralille située sur le quartier de Saint-Maurice-Pellevoisin, rue Eugène Jacquet, ouverte depuis un an, a été officiellement inaugurée et se nomme désormais "Arthur Cornette".

On l'appelait école « Duplex », école « Internationale d'Euralille »... elle a enfin trouvé le nom : « Arthur Cornette ». Hommage rendu par Pierre Mauroy à celui qui fut un grand résistant, ce socialiste, maire d'Hellemmes pendant presque 40 ans et secrétaire général de la Section Nord du Syndicat national des instituteurs. A l'image d'Euralille, cette école, aux vastes volumes, grandes baies vitrées, a été dessinée par des architectes de renom -le cabinet Akaori associé à l'architecte lillois Jean-Claude Leriche- pour la somme de 23,3 MF, financés par la Communauté Urbaine de Lille. Le restaurant scolaire et le centre de la petite enfance ont quant à eux été pris en charge par la Ville de Lille. Ce complexe scolaire a la particularité de posséder un laboratoire de langues prévu pour accueillir des enfants de nationalité étrangère, scolarisés dans une école française, qui pourront bénéficier de 2 h par semaine de cours de langues dans leur langue maternelle. L'effectif cette année, 370 élèves, devrait augmenter encore en fonction de l'évolution du centre Euralille et de l'agrandissement du parc d'habitations du quartier. Cette école est en effet destinée aux enfants habitant Saint-Maurice mais aussi à ceux dont les parents habitent ou travaillent dans le centre des affaires. Autre particularité de l'école Cornette : elle est la seule à être

équipée d'un restaurant pour les maternelles à l'étage et d'un self au rez-de-chaussée pour les primaires, plus attractif pour des enfants en quête d'autonomie. ●

S.D.



Daniel Ropach/Ville de Lille

• Ecole élémentaire « Arthur Cornette », rue Eugène Jacquet. Renseignements M. Deweer, directeur, au 03.20.06.27.82.

Interview

Un emploi du temps pas ordinaire pour 350 élèves...

Jeudi après-midi, ce ne sont pas les vacances, le lieu a tout l'air d'une école et pourtant les enfants ne s'appliquent ni sur une dictée, ni sur un calcul. Certains font du mime, d'autres de la musique ou encore du patin à roulettes. Bizarre ? Et bien non, car nous sommes dans le groupe scolaire Philippe de Comines/Victor Duruy, à Moulins, qui se compose d'une école maternelle et d'une école primaire. Et cet établissement a la particularité de faire partie des quelque 170 sites pilotes répartis en France fonctionnant sur le principe des nouveaux rythmes scolaires. Explications de Marie-Paule Brillon, directrice de la maternelle.

Nous Vous Lille : Pourquoi le groupe scolaire de Comines/Duruy est-il concerné ?

Marie-France Brillon : Quand le Ministère de la Jeunesse et des Sports a choisi de lancer cette nouvelle expérience, l'équipe pédagogique, emmenée par Guy Vandeweghe, directeur de la primaire, et moi-même, s'est mobilisée sur ce projet. La Ville a présenté sa candidature et notre groupe scolaire a été retenu. Notre nouvel emploi du temps a pu démarrer en novembre 96.

NVL : Comment fonctionne ces nouveaux rythmes scolaires ?

M.P.B. : Le matin est consacré aux activités scolaires traditionnelles de 8h30 à 12h30, avec un quart-d'heure de pause petit-déjeuner vers 10 h et un quart d'heure de récréation en fin de matinée. Nous avons travaillé avec des chronobiologistes qui ont remarqué que la concentration et l'attention des enfants étaient à leur maximum entre 9h et 11h30. Le mardi après-midi est également réservé aux leçons et apprentissages divers, les activités périscolaires ayant lieu les lundi, jeudi et vendredi de 14h à 16h30.

NVL : Qui est chargé de ces activités périscolaires ?

M.P.B. : Ce sont des animateurs, 18 pour les maternelles et 18 pour les primaires, encadrés par 2 directrices et une coordinatrice. Comme il y a 3 après-midis, l'une est consacrée aux occupations artistiques, l'autre au sport et la troisième aux loisirs, les enfants ayant le choix des activités qui les intéressent dans ces trois domaines.

S'y ajoutent des sorties, à la ferme, en forêt, à la bibliothèque, dans un musée... Les « petits » sont par groupe de 8 avec un animateur, les « grands » par groupe de 12. Ces animateurs sont très à l'écoute des enfants, de leurs besoins, ils ne se laissent pas enfermer dans la routine et cherchent toujours à progresser.

NVL : le programme d'enseignement scolaire subit-il des modifications ?

M.P.B. : non, il reste le même, la rentrée des classes est avancée de quelques jours, la fin de l'année scolaire reculée et les petites vacances légèrement réduites. Ainsi, le nombre d'heures d'enseignement reste identique.

NVL : quel premier bilan faites-vous de cette expérience ?

M.P.B. : C'est une bonne solution pour améliorer la vie des enfants. Leur comportement évolue de façon positive. Les instituteurs sont satisfaits devant la disponibilité plus grande de l'élève, et les parents sont ravis de voir que leurs enfants sont contents de venir à l'école et qu'ils peuvent pratiquer des activités auxquelles ils n'auraient pas accès en dehors. C'est une façon de rendre les enfants plus citoyens, plus intéressés, plus ouverts, et de lutter contre l'échec scolaire. ●

INTERVIEW RÉALISÉE PAR VALÉRIE PFAHL



Jeudi après-midi, dans le groupe scolaire P. de Comines/V. Duruy, les enfants sont dans la cour de récréation et pourtant ça n'est pas la « récré »...



Daniel Ropach/Ville de Lille

CALENDRIER DES VACANCES SCOLAIRES 1997/98

Toussaint

Congés -toutes zones confondues- du vendredi 24 octobre après la classe au matin du mardi 4 novembre 1997

Noël

Congés -toutes zones confondues- du samedi 20 décembre 1997 au lundi 5 janvier 1998

Hiver

Du mercredi 18 février au mercredi 4 mars

Printemps

Du samedi 11 avril au lundi 27 avril

Été

Les vacances d'été commenceront mardi 30 juin après la classe pour tous et dureront jusqu'au jeudi 3 septembre 1998 pour les écoliers et les collégiens, jusqu'au jeudi 10 septembre pour les lycéens. ●



Ecoles

Octobre

Les 3 et 4 : Nuits d'ouverture de l'Aéronef, de 21h à l'aube.
Infos : 03 20 78 00 00

Jusqu'au 4 : Festival de théâtre amateur des Pays du Nord, au théâtre Massenet de Fives et à Hellemmes, salle Léo Lagrange.

Le 7 : **Daddy Nuttea** (reggae, ragga), Aéronef, 03 20 78 00

Les 7 et 21 : « Patrimoine en musique », journées des instruments à cordes « frottées » (viole de gambe, violoncelle...). Concerts de Christophe Coin, Pierre Hantaï (clavessin) et de l'academie S^{te}-Cécile. Au musée Comtesse.
renseignements au 03 20 49 55 20.

Le 8 : **Joe Cocker**, 20 h 30, Zenith

Du 10 au 26 : Festival de Lille, New-York

Du 10 au 19 : « Carton Rouge », à **La Verrière**, 28 rue A. Mercier (Wazemmes), tél. 03 20 54 96 75
C'est du sport ! Une once de poésie, une pincée d'humour et un zeste d'insolence... C'est du spectacle ! Créé à Paris, accueilli par le théâtre de La Découverte.

Le 15 : « Les sons de la terre », spectacle familial (à partir de 5 ans), proposé par les **JMF**. A 15 h, au Splendid de Fives.

Du 15 au 25 : « Dans la jungle des villes », de **Brecht**. Mise en scène de Philippe Duclos. A (**La Métaphore**), tél. 03 20 14 24 24

Le 16 : **Concert** Helps, Schubert, Schumann. Direction : Michaël Stern; Cyprien Katsaris. 20 h 30, Nouveau Siècle.

Le 17 : **Philippe Léotard**, 20 h 30, Le Splendid de Fives.



Philippe Léotard/Ville de Lille

Les 24 et 25 : **Julien Clerc**, Zenith.

(Sélection : Guy Le Flécher)

Chaud beffroi

COUP DE FIL A...

Scotch Arleston, scénariste, et Serge Carrère, dessinateur, auteurs de la bande dessinée "Léo Loden".

Un privé de Marseille, Léo Loden, accompagné de l'inspecteur Marlène Soral, doit prouver l'innocence d'un ami, Tonton Loco, mêlé involontairement au meurtre d'un homme et arrêté alors qu'il est venu prendre des cours de cuisine dans le grand restaurant d'un copain. L'histoire qui associe polar et humour se déroule à Lille.

Nous Vous Lille : Pourquoi avoir choisi Lille comme cadre pour la neuvième aventure de Léo Loden ?

Scotch Arleston : j'aime beaucoup cette ville que je trouve attirante et intéressante. Elle est l'antithèse des villes du sud où tout se passe dehors mais où la chaleur est artificielle. A Lille, l'ambiance est très différente, très sympa, très chaleureuse.

Serge Carrère : nous avons l'occasion de venir chaque année à Lille pour un festival de la B.D., c'est une ville jeune et dynamique, une ville qui bouge, autant le jour que le soir, une ville très vivante dont nous apprécions l'ambiance.



Daniel Rapach/Ville de Lille

N.V.L. : le lieu a-t-il une grande importance dans vos albums ?

S.A. : je construis souvent l'histoire autour d'un lieu, je décide d'abord de l'endroit où elle va se dérouler puis j'écris le scénario.

Festival

Adieu America, bonjour le cinéma !

C'est par une visite musicale et chorégraphique de New York que s'achève le cycle "America", ouvert il y a 3 ans, par le Festival de Lille. L'an prochain, place au cinéma !

« Le festival a été créé, il y a 25 ans », rappelle **Brigitte Delannoy**, sa directrice. « Nous sommes arrivés au bout d'une expérience. En 98, nous partons sur un nouveau concept. A l'heure des nouvelles technologies et d'internet, la culture a besoin d'être réinventée », dit-elle. Ce sera donc le cinéma qui fera l'événement, à l'automne prochain : Pierre Mauroy l'a confirmé, lors d'une conférence de presse. Pour la suite, on parle même d'un festival « de l'image et du son ».

A l'Opéra et à l'Aéronef

En attendant, le Festival de Lille va clore son cycle « America » par une évocation de New York. Du 10 au 26 octobre, à l'Opéra et à l'Aéronef. Avec hip-hop et underground, claquettes et spirituals, films et débats. La vogue actuelle du hip-hop, née dans les rues du Bronx, est à l'honneur dès l'ouverture (10-14 oct, Opéra), avec « Jam on the groove », le spectacle éblouissant de la Cie « GhettoOriginal ». En danse également, celle, virtuose, des Nicholas brothers, véritables idoles des années 30 à Broadway (19 oct, Métropole) et le swing jubilatoire des tap-dancers de la « Manhattan Tap » (26 oct).

Passion

Amateurs en scène

Pendant 15 jours, le théâtre amateur a son festival : face à un jury, 12 troupes proposent 13 spectacles, dont plusieurs créations. Jusqu'au 4 octobre.

Après le succès toujours grandissant des précédents festivals, les organisateurs (La Baraque Foraine, la maison de quartier de Fives, les Nuits Blanches, La Folle Avoine, Le Hérisson et l'union des compagnies de théâtre amateur) de cette 7^{ème} édition proposent un programme dense et éclectique. Plusieurs créations sont au programme, avec « Les Coquilles » par l'atelier des Combles, « 7 valises sous les yeux » par le théâtre en l'R et « Absurdus olympicus » par le Minotaure. Les au-



Laurent Loiseau/Photo Copyright

S.C. : nous choisissons des villes qui nous inspirent à la fois sur le plan du scénario et sur le plan du dessin, des villes qui ont une âme, une architecture, de la vie. 6 histoires se sont déroulées à Marseille, une à Lyon, une à Toulouse et celle de ce tome 9 à Lille.

N.V.L. : Etes-vous venus plusieurs fois à Lille en repérage ?

S.A. : nous nous sommes baladé ensemble et avons pris beaucoup de photos pendant une semaine environ.

S.C. : je fais attention aux éléments architecturaux qui permettent de bien situer l'endroit où l'on se trouve, de bien repérer un trajet lors des courses poursuivies par exemple.

N.V.L. : Pourquoi l'histoire se déroule-t-elle dans un restaurant ?

S.A. : j'avais d'abord eu l'idée du T.G.V. transmanche puis j'ai opté pour un restaurant, celui que j'ai l'habitude de fréquenter lorsque je viens à Lille. Le fait de choisir un lieu familier donne de la véracité à l'histoire.

PROPOS RECUEILLIS
PAR VALÉRIE PFAHL

• Léo Loden, Chaud Beffroi, tome 9 paru en juillet 97 aux éditions Soleil. 69 Frs.

Spirituals et underground

Les soeurs Labèque (22 oct) joueront Gerschwin et Bernstein, qui sera aussi chanté, avec d'autres airs de comédies musicales, par Julia Migenes (18 oct). Les « voix de l'Afrique » seront celles du « Harlem Spiritual Ensemble » et ses authentiques Spirituals (13 oct); celle des « Roots » (15 oct, Aéronef), griots-rappers des années 90 et celle, jazzique, de Steve Coleman (23 oct).

Le must new-yorkais de la modernité et de l'underground sera illustré à l'Aéronef, par les musiciens de la « Knitting Factory », haut lieu des musiques de pointe (24 oct), et par Elliott Sharp et Zeena Parkins (17 oct) et, en danse, par Wally Cardona, invité par le chorégraphe lillois Hervé Robbe (21 oct).

G.L.F.

• Festival de Lille « New-York », du 10 au 26 octobre, 03 20 52 74 23.
Location à la Fnac, à partir du jeudi 4 septembre.

Sur internet : <http://www.irgb.fr/lillefestival>. E-mail: festival@club-internet.fr

teurs contemporains sont très présents : Kôbô Abe, Kroetz, Schmitt... Quant à Tchekhov, il est à l'honneur avec deux classiques : « La Mouette » et « Oncle Vania ». Trois spectacles sont particulièrement destinés au jeune public, dont « Le petit chat miroir », par la Baraque Foraine. A ces représentations s'ajoutent une soirée de danse contemporaine et un match d'improvisation, ainsi qu'une rencontre animée par André Degaine, l'auteur de l'« Histoire du théâtre dessinée ». Une première cette année : un jury de professionnels sélectionnera 5 des 13 spectacles proposés, qui représenteront le Nord, lors de 1^{ère} biennale régionale de théâtre amateur, prévue en 98.

• Jusqu'au 5 octobre au théâtre Massenet, aux Nuits Blanches, 30 rue Brûle-Maison et salle Léo-Lagrange, rue Salengro à Hellemmes. 50 f et 40 F. Tél. 03 20 15 58 59.

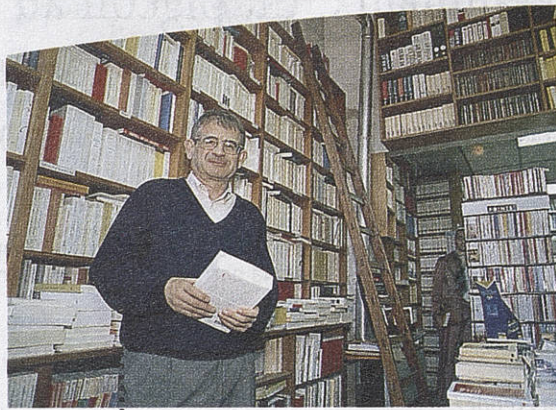
Achetez-vous un livre comme un kilo de carottes ?

La présence à Lille de la plus grande librairie du monde a-t-elle fait disparaître les "petites" ? Etat des lieux chez les "marchands" de connaissance et de rêve.

7000m² de surface de vente, 130 salariés, 170 000 références, le Furet du Nord s'est agrandi en 1992. La Fnac, spécialiste du disque, a décidé elle aussi de se mettre au livre. Les librairies plus petites ont-elles tenu le choc face à ces deux « grands » ? A Lille, il en existe aujourd'hui une vingtaine dont la plupart sont spécialisées. En religion, bande dessinée, ésotérisme, peinture, science et technique, etc. Points forts : le contact et le conseil. C'est grâce à leur accueil et à leurs compétences particulières que les « petites » librairies attirent toujours des clients. Et les fidélisent. Car finalement, elles ne sont pas pénalisées par une concurrence féroce sur le prix du bouquin qui aurait pu jouer en leur défaveur. Que ce soit en librairie de quartier, dans un grand commerce ou dans un hypermarché, le prix du livre est fixe, déterminé par l'éditeur (avec un maximum légal de 5% de réduction). Cette loi voulue par Jack Lang alors Ministre de la Culture, a permis aux petits de ne pas être mangés par les gros comme c'est le cas dans d'autres secteurs de consommation.

"C'est un métier"

Joël Segard a fondé la librairie du Verseau voilà 25 ans. Acupuncture, yoga, alchimisme, bouddhisme, astrologie... il s'est spécialisé dans l'ésotérisme. Parce que ce mot est galvaudé et perd de son sens initial, il préfère parler de développement personnel et de tradition spirituelle. Il met l'accent sur l'importance des conseils qu'il prodigue : « *je connais les livres que je vends. Etre libraire ne s'improvise pas, c'est un métier. Il faut savoir acheter, renseigner et construire sa clientèle sur la qualité, la confiance et le sérieux* ». Et d'ajouter : « *mon premier client du premier jour je l'ai encore aujourd'hui* ». Le conseil, c'est aussi ce qu'évoque immédiatement Bernard Tirloy de la librairie Tirloy Père et Fils, ouverte en 1928. Sa clientèle est attentive à l'accueil, à la discussion, elle cherche autre chose qu'un supermarché du livre. Le petit libraire se place parfois aussi sur un créneau très pointu. C'est le cas de la librairie des Flandres, spécialisée « scientifique et technique », français et anglo-saxon. « *Nous nous adressons à des professionnels, enseignants et chercheurs principalement* » précise Nassera Bouarfa, sa responsable, « *avec des références introuvables ailleurs sur*



Atouts du « petit » libraire : le dialogue et le conseil.

Lille ». En mathématiques, physique, électronique, algorithmique, informatique et autres « iques » dans plusieurs langues.

Avenir incertain

Les universitaires constituent aussi l'essentiel de la clientèle de la librairie Meura. Créée alors que les facultés diverses étaient nombreuses dans le secteur, elle n'a pas mis la clé sous le paillason même si la plupart des écoles ont déménagé. Bouche-à-oreille, tradition et réputation de spécialiste en philosophie, sociologie, langues anciennes, fidélisent des lecteurs qui viennent beaucoup de l'université de Lille III. Pour être conseillé, pour prendre le temps de dialoguer, parce qu'ils préfèrent des lieux de vente moins impersonnels, parce qu'ils considèrent que le livre n'est pas un produit de consommation comme les autres, certains fréquentent toujours les petites librairies. Jusque quand ? Le développement du multimédia va-t-il raréfier le livre ? Et entraîner la disparition des librairies ? Le débat est vaste, les avis très partagés. Le travail important engagé dans de nombreux établissements scolaires pour faire aimer le livre aux enfants peut laisser espérer que le bouquin n'aura pas son avenir trop menacé...

VALÉRIE PFAHL

Des chiffres et des livres

En 1994, 82% des Français disent avoir lu au moins un livre par an. Le roman arrive en tête des préférences. Quelque soit l'âge, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à lire. En 20 ans, la lecture chez les 15-28 ans a baissé de 30%.

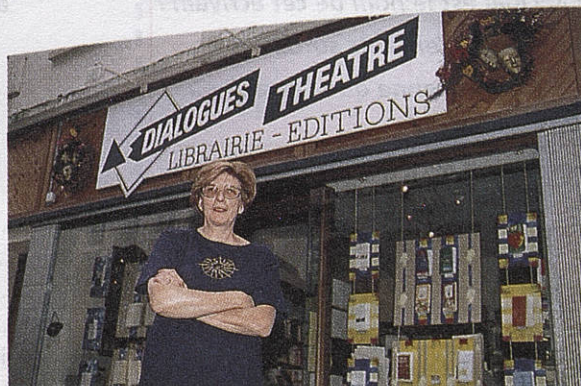
En 1993, les Français ont acheté 296 millions de livres. 84% pensent que le livre ne pourra jamais être remplacé par les nouvelles technologies...

(Sources : Francoscopie, éditions Larousse).

Compétence et passion

« Les petites librairies sont des lieux de résistance. Nous défendons des titres rares qui, s'ils sont valables, ont droit de vie même s'ils n'ont pas fait l'objet d'un forcing commercial médiatisé. Notre rôle est de maintenir la diversité ».

Ainsi s'exprime Janine Pillot, la première à avoir ouvert une librairie spécialisée en spectacles (théâtre, danse, marionnettes), « Dialogues Théâtre » en région. Avant 1992, il n'en existait qu'à Paris. Aujourd'hui Nice en compte également une. Pour fonder une librairie spécialisée, il faut être passionné et aimer ce que l'on vend. Son expérience de comédienne professionnelle depuis l'âge de 19 ans lui a permis d'accumuler suffisamment de connaissances pour retrouver un livre rare, conseiller pour une scène d'audition, une pièce dans l'oeuvre d'un auteur, discuter d'un ouvrage.



V.P.

Moulins

La rue nous fait son festival

1983, lancement des "Rencontres" par la MAJT. 1992, attribution du grand prix national de l'innovation culturelle par le Ministère de la Culture. 1997, le spectacle continue...

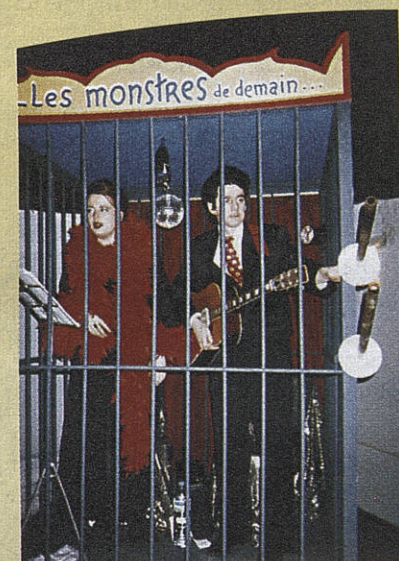
Jusqu'au 27 septembre, le festival proposé par la Maison d'Accueil des Jeunes Travailleurs accueille dix troupes de théâtre de rue et des arts de la piste. La version 97 a de nouveau mis l'accent sur la décentralisation des représentations ; si une partie d'entre elles se déroule toujours à Moulins, le Vieux-Lille, Wazemmes et le Centre y sont aussi associés. Le jeudi 25 septembre, à partir de 20h30, l'îlot Comtesse, dans le Vieux-Lille, servira de décor à « Antoine et Véro », comédiens acrobates qui évoluent à 8 mètres de haut, aux « Reprises de Tête », duo lillois de clowns-chanteurs interprétant des vieux tubes à leur manière délirante, aux « Piétons » révélant la mémoire des murs et la vie des trottoirs et à « Rayazone » qui transporte le spectateur dans un univers fantastique où s'estompe la frontière entre rêve et réalité.

Specimens de monstres

Le vendredi 26 septembre, c'est au tour de Wazemmes de vivre à l'heure des « Rencontres » à partir de 20h30. « Quazar » a créé un chapiteau qui associe voyage physique et voyage imaginaire, « le 8° Ciel » sillonne le monde à la recherche de monstres de demain et présente 6 spécimens les plus spectaculaires, « Myriam Dooge » vous entraîne dans la magie des fêtes secrètes, et « Okupa Mobil » met en scène Aglanes et Sydalès, deux sorcières en mal d'amour, et propose aussi « les grooms » dans la grande tradition du cirque. Enfin, le samedi 27, place St-Nicolas dans le centre, à 17 h, les « Délices

Dada », dans un langage inconnu, envahissent la ville pour une intrigue où se mêlent royaume, clans, luttes, meurtres... Le festival se clôturera à Moulins, à 20 h 30, place Déliot, avec les « Tréteaux du coeur volant », avec funambules, trapézistes, jongleurs, des tas d'effets spéciaux et de prouesses techniques. La M.A.J.T. est également en train de mettre en place un lieu consacré aux arts de la rue ouvert toute l'année aux troupes qui pourront créer et fabriquer des spectacles, répéter, rencontrer d'autres compagnies... Baptisé « la Fabrique », situé près de la salle Courmont, il s'attachera à participer à la vie du quartier par son dynamisme culturel et artistique...

V.P.



Le 8° Ciel présente des spécimens des monstres de demain

Tous les spectacles sont gratuits. Pour plus de renseignements sur les représentations et les expositions également au programme, appelez le 03.20.52.69.75.

Regard sur la piste

La piste d'un cirque, c'est un monde magique et poétique, ludique et festif. Antoine Dubroux, lui-même artiste de cirque, photographie aussi les gens de son métier. D'un regard plein de tendresse, il joue avec les ombres et les lumières pour mettre en avant un objet, comme les massues du jon-

gleur, ou un corps, en équilibre comme le trapéziste ou en mouvement comme l'acrobate. Il vous présente ses oeuvres à la bibliothèque de Moulins jusqu'au 28 septembre.

62 rue Buffon, rencontre avec Antoine Dubroux le samedi 27 septembre à partir de 14h30.

Droit au but

• Un nouveau club de foot vient de voir le jour à Lille : l'association sportive et animation du Petit-Maroc. Gérard Oriol, le dynamique Président avé l'accent méridional, entend bien redonner l'âme footballistique à son quartier. Deux équipes « séniors » sont constituées et évoluent en quatrième division Flandres, et chaque match à domicile se déroule au **Stade des Alouettes**.

Le club attend encore des renforts et les inscriptions ont lieu chez le Président, 44 rue Mariotte, Tél. : 03.20.53.41.39. Chez le secrétaire : Michel Duquesne, 14 rue des Frères Lumière ou au stade les mercredi et vendredi à 19 heures pendant l'entraînement.

• Un triste événement a endeuillé cet été le quartier de Lille-Sud. **Idriss Berkan est décédé** accidentellement à Avranches où il accompagnait les jeunes d'un centre de vacances. Idriss était connu et aimé dans le quartier, il entraînait au football les jeunes du **RC Lille-Sud** et il était souvent au club Léo Lagrange.

• Si le bilan de l'équipe « **Cofidis** » a été assez mitigé pendant le Tour de France, le nordiste **Laurent Desbiens** a sauvé la face en remportant une étape de la grande boucle. L'italien Francesco Casagrande, 6^{ème} du dernier Tour de France, a signé un contrat de deux ans chez Cofidis.

• A l'initiative de **Jacques Vintaz**, Conseiller délégué à l'Insertion des Handicapés, Hellemmes organise une grande manifestation **handisport** le samedi 27 septembre, salle Delannoy, avec la participation de nombreux sportifs de haut niveau et notamment les sélectionnés aux derniers Jeux Olympiques d'Atlanta.

• Vous souhaitez vous initier au **tennis de table**, vous perfectionner ou encore faire de la compétition ? Deux salles de 20 tables sont ouvertes à l'**ASPTT Lille** tous les soirs de la semaine, et ce dès l'âge de 8 ans.

Renseignements: responsable Guy Trindade, 85, rue des Stations ou au 03.20.54.90.70.

• Le **Club Gymnique de Lille** donne des cours de gymnastique adaptés à tous les âges. Pour les jeunes: le baby-gym (dès 2 ans), l'Ecole de sport ou la gym loisirs (en fonction de l'âge). Pour les plus grands : la gymnastique volontaire. Et pour les aînés: la gymnastique douce.

Renseignements : salle Noël d'Hérain, rue Jean-Sans-Peur à Lille. Tél. : 03.20.57.70.66 (journée) ou 03.20.54.85.55 (soirée).

ANIMAVIA 97

Sous le signe des otaries

Plus de cinq mille animaux, du pigeon au cheval de trait, du chien de berger à l'otarie de Patagonie, tiennent salon dans les 18 hectares du Parc de la Ramie à Seclin, du 8 au 12 octobre.

Fondé à Lille en 1924, Animavia reste fidèle à la capitale des Flandres et participe activement à la gestion de la ferme pédagogique municipale Marcel Dhenin. Mais l'association lilloise a dû trouver de nouveaux espaces, après la transformation du site de la Foire de Lille, pour abriter son Arche du Plat Pays devenue l'un des plus importants rendez-vous animaliers d'Europe.

Evènement de ce Salon, une piscine de 135 000 litres accueillera des otaries de Patagonie dressées par un jeune couple suédois. C'est la première fois qu'une telle installation est réalisée dans une exposition française. On pourra y rencontrer des professionnels et des écoles spécialisées dans les métiers tels que toiletteurs, éleveurs, animaliers en jardins zoologiques, etc... Animavia milite pour la défense du patrimoine vivant du Nord-Pas-de-Calais. Cette année, autour d'un kiosque à musique, on pourra acheter des produits du terroir issus des fameuses vaches rouges. Des animations sont données sur ce thème dans le cirque équestre, le village du poney et la ferme pédagogique. Le spectacle principal, la « Légende flamande »,

puise sa matière dans l'épopée de la

vache rouge, des Saxons à nos jours. Une équipe de huit cascadeurs formés par Yvan Chiffre assure la partie la plus mouvementée de ce spectacle.

Des chiens sauveteurs aux... chevaux nains

Du côté des chiens, Animavia accueille des concours et démonstrations dans plusieurs spécialités : agility, chiens de traîneau, chiens de berger. Les chiens sauveteurs des Sapeurs Pompiers de la Communauté Urbaine de Lille et les chiens anti-drogue de la direction interrégionale des Douanes sont aussi en démonstrations quotidiennes. Côté félins, les chats nus, rarissimes sujets venus des Etats-Unis, risquent de ravir la vedette aux Persans et autres Siamois et Birmans.

Plus de quatre cents chevaux, ânes et poneys sont également attendus. A côté des chevaux de trait et de tourisme, Animavia accueille les plus petits chevaux du monde, et le mercredi sera consacré aux ânes qui font leur entrée officielle dans le salon.

Soirée de Gala le samedi 11 octobre

Six lieux de spectacles fonctionnent en alternance. En semaine, l'accent est mis sur les activités pédagogiques. Sous le chapiteau du cirque équestre, les évolutions magiques du maître écuyer Bernard Touzard et son équipe alternent avec les présentations de races et les animations pédagogiques. Les samedi 11 et dimanche 12, les visiteurs pourront également assister à de spectaculaires concours équestres en attelages et jeux équestres internationaux à poneys ou chevaux.



Enfin Animavia propose son quatrième Gala des Bet'leux, le samedi 11 octobre à 20 heures 30. Animavia donne cette année carte blanche au maître écuyer Bernard Touzard et toute son équipe qui a mis au point un spectacle inédit sur l'histoire des peuples cavaliers.



Eduquer, élever, protéger : trois missions pour Animavia.



Grand concours



GAGNEZ

1 VÉLO « Nous Vous Lille »
10 MONTRES « Nous Vous Lille »
30 places de cinéma
offertes par « Skyrock »

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : Une exposition est consacrée à l'auteur de « La Grande Foutaise ». Quel est le nom de cet écrivain ?

Question n°2 : Quel est le pourcentage d'enfants surdoués ?

Question n°3 : Quelle est la norme européenne que l'atrazine ne doit pas dépasser dans l'eau ?

Le magazine Nous Vous Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Nous Vous Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 22 janvier 97 au 31 décembre 97 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex.

Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Nous Vous Lille et Skyrock Nord entraîne ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le magazine Nous Vous Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 07 octobre 1997 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours Nous Vous Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 :
Réponse n°2 :
Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :
Prénom : Age :
Adresse :
Ville : Code postal :
Tél. (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

LOSC

C'est reparti !

Après vingt années consécutives en D1, le Losc a retrouvé depuis plus d'un mois le championnat de la super D2 avec toutes les incertitudes d'une compétition qui sera très disputée.

Bien sûr, il a fallu oublier la descente, ce qui n'est pas toujours facile pour les joueurs qui sont restés au club, et c'est le cas pour la plupart d'entre eux. Les départs de Becanovic, Rabat, Hampartoumian ont été compensés par l'arrivée de vieux routiers de la D2 comme Samuel Lobé ou encore Bob Senoussi et Laurent Peyrelade, deux joueurs que l'entraîneur Thierry Froger avait eu sous sa coupe au Mans. Un choix qui s'avère judicieux puisque Lobé est actuellement le meilleur buteur de D2.

S'il faut tirer un premier bilan, on peut dire que mathématiquement le Losc s'en sort bien. Invaincu à domicile, il engrange les points qui seront peut-être précieux après les 42 matches. Autre point positif, les spectateurs et supporters sont bien présents et l'on constate qu'ils n'ont, en rien, tenu rigueur aux joueurs et dirigeants de la descente. Paradoxalement, les abonnements sont même plus nombreux que l'année dernière ! Un petit « couac » : les entreprises ne s'investissent pas suffisamment, tout au moins pas assez, selon le Président Bernard Lecomte, qui espérait une réaction de leur part après l'aventure de Lille 2004.



Philippe Beete/Ville de Lille

Arnaud Duncker reste le « chouchou » des supporters du Losc.

Etre à 100%

Sur le plan sportif, force est de constater qu'il reste encore beaucoup de progrès à faire au niveau de l'engagement physique et mental. Mais l'on peut faire confiance à Thierry Froger et à son expérience en D2 pour faire passer le message : dans ce championnat très long, moralement et physiquement, il faut « être à 100% » tout le temps. Reste qu'il serait bien prématuré et imprudent de se hasarder à tout pronostic pour la fin de saison. ●

BERNARD VERSTRAETEN

Sport aérien

Donnez-vous des ailes

Envie de faire comme l'oiseau ?
D'imiter Nicolas Hulot ?
De prendre de la hauteur pour voir la région d'un autre oeil ?
Le paramoteur est fait pour vous.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Un paramoteur, c'est tout simplement un parapente à moteur, celui qu'utilise, par exemple, le célèbre globe-trotter d'une chaîne de télévision dans ses émissions « Ushuaïa » et « Okavango ». Intérêt : pas besoin de se trouver au sommet d'une montagne pour prendre son envol, le moteur permet de décoller, ce qui n'est pas négligeable dans ce plat pays qui est le nôtre ! Didier Debaque, attiré depuis toujours par les sports aériens, a créé au printemps dernier, une école de paramoteur, la seule à ce jour dans la région. Souhaitant faire partager sa passion et développer cette activité, il a choisi d'utiliser ses compétences pour devenir instructeur.

A Lille, il prépare donc les élèves au diplôme décerné par le district aéronautique de Lesquin (brevet obligatoire sous forme de QCM, un peu comme le permis de conduire pour la voiture, et commun à tous les sports d'ULM) pour la partie théorique. Et à Quesnoy-sur-Deûle, sur une plate-forme homologuée, il assure la partie pratique ; « il faut environ une semaine d'apprentissage, matin et après-midi, pour pouvoir piloter un paramoteur » précise Didier ; sachant qu'une leçon dure environ 3 heures, comptez une trentaine d'heures avant de vous envoyer dans les airs, seul.

Car, dès le premier vol, vous êtes lâché dans la nature (relié par radio à l'instructeur). Le contrôle de la voile, du moteur et de la course à pied demande une gestuelle particulière telle qu'il n'existe pas d'appareil biplace. Au préalable, durant la formation, vous aurez bien sûr

d'abord acquis le maniement de la voile au sol, puis effectué des petits vols au treuil qui permettent d'apprécier la 3^e dimension entre 20 et 100 mètres de hauteur. Impossible de décoller dans de mauvaises conditions, si l'aile n'est pas en position parfaite. Impossible de vous écraser au sol si le moteur vous fait faux bond puisque la voilure fait office de parachute. Voilà qui est toujours bon à savoir... ●

VALÉRIE PFAHL

• **Adventure Paramoteur :**
initiation d'une journée 600 frs,
stage complet débutant 4000 frs et autres possibilités,
renseignements au 03.20.52.77.65 ou 06.08.58.86.00.

Combien ?

Un paramoteur pèse entre 14 et 22 kilos, avec une voile de 21 à 42 m² d'envergure, et sa vitesse peut varier de 20 à 50 kms/heure. Son autonomie maximum est de 4 heures et il peut atteindre une altitude de 3 à 4000 mètres en moyenne, le Mont Blanc a été survolé à hauteur de 5100 m, mais l'intérêt est de se promener aux alentours de 150 mètres pour mieux apprécier les paysages. ●

Vieux-Lille

Les remparts découpés en tranches

La troisième phase de l'importante opération de restauration entreprise Porte de Gand s'est terminée la semaine dernière.

Draconien et valorisant

Et de trois pour les remparts de la Porte de Gand. Etant donné l'étendue des surfaces à traiter et la minutie que demande ce travail, le chantier a été découpé en plusieurs tranches. La première a été lancée en 1995 et deux ans plus tard, ce sont quelque 300 mètres linéaires de murs qui sont passés entre les mains de plusieurs jeunes pour retrouver leur beauté. Car cette restauration a été confiée à un chantier-école dont s'occupe le club de prévention « Itinéraires ». « Depuis juin 96, 22 personnes entre 18 et 26 ans ont été salariées sur l'opération » précise Christian Delbarre, directeur du plateau technique, « certains en contrat emploi solidarité lorsqu'ils sont au début de leur parcours d'insertion, d'autres en contrat de qualification lorsqu'ils sont engagés dans une action de formation ». Itinéraires a également obtenu l'agrément pour 79 personnes qui interviennent sur des travaux de ravalement et de petite maçonnerie sur différents chantiers, 33 d'entre elles ont utilisé les remparts de la Porte de Gand comme support d'apprentissage. Leur restauration exige un travail de qualité dont le suivi est assuré par un architecte « monuments historiques » de la Ville et un architecte des Bâtiments de France.

La Porte de Gand et ses remparts, construits entre 1620 et 1624 par l'architecte Pierre Raoul, constituaient un élément du système de défense de la cité lors de la domination espagnole. Aujourd'hui, ils font partie du patrimoine historique lillois. Les règles à respecter pour mener à bien le chantier sont draconiennes. Exemples : le ciment est interdit pour la préparation des joints entre les briques, seule la chaux est autorisée et le mélange se fait dans un seau pour retrouver toujours la même couleur. Des fils de laiton sont placés tous les 50 centimètres pour resolidariser les épaisseurs des murs. Toute utilisation de produits chimiques est interdite... « Nous travaillons en partenariat constat avec ETPM, entreprise spécialisée qui conseille, participe au suivi du chantier et prend des jeunes en stage » déclare Christian Delbarre. « Ce chantier est techniquement très intéressant. Il évolue progressivement, les tâches devenant plus compliquées de tranche en tranche et amenant les jeunes à une réelle professionnalisation. Les remparts sont un support très valorisant ». A la fin de chaque phase, un bilan pédagogique et financier est établi. Sur la centaine de personnes, 24 ont trouvé une solution extérieure à Itinéraires. 10 restent salariées de l'opération Porte de Gand dont la quatrième phase doit démarrer début novembre et durer un an. Le projet doit être voté au conseil municipal du 13 octobre prochain... ●

VALÉRIE PFAHL



Daniel Rapach/Ville de Lille

Faites votre choix

On dénombre plus de dix activités pour les tout-petits, autant pour les enfants, une vingtaine pour les adultes, auxquelles s'ajoutent un club ados et un point information, une halte-garderie et une crèche, une régie technique de proximité, des vacances familiales, un cabaret chansons, des perma-

nences sociales..., la maison de quartier Godeleine Petit propose un très large éventail de loisirs et de services pour tous. Si vous n'avez pas son petit guide en votre possession, appelez le 03.20.06.17.22 ou rendez-vous au 24 rue des Archives pour tout renseignement. ●

Châteaux d'eau

L'EAU SOUS PRESSION

On ne peut pas les manquer, ils sont d'époques, de formes, de couleurs différentes. Certains sont esthétiques, de type tour cylindrique maçonnée, façon fortifications de Vauban,

d'autres le sont moins, et ressemblent à s'y méprendre les soirs de brouillard à des soucoupes volantes. Dans un cas comme dans l'autre, leur utilité est indiscutable.



Photo: Société des Eaux du Nord.

Opération ville propre

Le lendemain de la braderie, la ville prend des airs de décharge à ciel ouvert, mais seulement pour quelques heures. Comme chaque année, les petits hommes verts ont encore fait des miracles. C'est 305 tonnes de déchets en tout genre (à titre comparatif, la TRU collecte environ 13 tonnes de déchets par jour), objets que leurs propriétaires n'ont pas vendus et ont préféré abandonner, bouteilles, coquilles de moules, papiers, plastiques, ... qui ont été ramassés, soit 50 tonnes de plus qu'en 96. Mais le ramassage seul ne suffit pas, il faut procéder à un lavage de toutes les rues et trottoirs en braderie. Ainsi pour chasser les microbes et les mauvaises odeurs (jus de moules, de bières et autres...), 12 laveuses (photo ci-dessous) sont intervenues, utilisant 400 m³ d'eau, additionnés de 200 litres d'un puissant désinfectant (5 l pour 8000 l d'eau). Coût total du nettoyage : 3 MF. ●



Philippe Beeler/Wille de Lille

Compteur

Au gel, je craque

Et mieux vaut prévenir que guérir. A l'arrivée de l'hiver, lorsque la température tombe en dessous de 0°, il faut protéger son compteur d'eau et surtout lorsqu'il est situé à l'extérieur de l'habitation ou dans un milieu exposé au vent ou aux variations de températures (près d'un soupirail, dans un garage, près d'une source d'air, ...). Petite astuce: il suffit de remplir un sac poubelle de billes de polystyrène et d'emballer le compteur et les canalisations d'arrivée d'eau avec cette « couette » improvisée. En revanche, il faut éviter les matériaux tels que tissus, papier journal, feuilles, paille, car ces matériaux ne sont pas isolants et maintiennent l'humidité. Si malgré ces conseils, le compteur gèle, il suffit de réchauffer lentement les canalisations à l'aide d'un sèche-cheveux ou d'un radiateur électrique à 50 cm de la zone gelée. ●

Dans la période de 1860 à 1930, la construction des châteaux d'eau de l'agglomération lilloise est liée à la phase de première installation des réseaux de distribution publique d'eau.

A Lille, avant 1870, l'eau qui alimentait la ville n'était pas potable car polluée par les produits et déjections d'une agglomération déjà importante (155 000 habitants en 1867) et d'une industrialisation de plus en plus forte. C'est le conseil municipal qui adopte en 1867 le projet de M. Masquelez, ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées, d'adduction et de distribution des eaux d'Emmerin.

A cette époque, ils sont de deux types: soit « tours maçonnées », d'une contenance limitée, ils distribuent de l'eau réservée à l'industrie, donc non potable, comme le château d'eau de l'Arbonnoise, rue Saint-Bernard.

Les autres « plats maçonnés » sont d'une grande contenance et servent à fournir les habitants en eau potable, comme ceux de l'Arbrisseau (à la limite de Lille) ou de Saint-Maurice (rue de la Louvière).

Depuis, leur histoire ne s'est pas arrêtée. En 1968, les services des eaux des villes ont été repris au sein de la CUDL. La société des Eaux du Nord, depuis 1986, concessionnaire de la distribution de l'eau pour la CUDL, a en charge ce patrimoine toujours en activité, avec un vaste programme de rénovation.

Une trentaine d'édifices sur l'agglomération

La métropole lilloise en compte aujourd'hui une trentaine (10 réservoirs au sol pour un volume de 100 000 m³ et 20 châteaux d'eau représentant 30 000 m³ soit au total environ 12 heures de consommation), en béton armé, le plus souvent de type « champignon ». La tendance actuelle est au réservoir cylindrique en béton, semi-enterré, par souci d'esthétisme.

Perché au sommet d'une tour à une hauteur qui permet la mise en pression de l'eau, le réservoir a aussi pour rôle de stabiliser cette pression, quelle que soit la consommation. « En ouvrant le robinet, elle doit être la même que l'on habite au rez-de-chaussée ou au 20^e étage, qu'il y ait 10 ou 10 000 personnes qui utilisent l'eau au même moment. Au total, Lille a besoin chaque jour de 26 000 m³ d'eau potable, sachant qu'1 m³ c'est 1 000 litres, calculez vous même... » explique Isabelle Klein, responsable de la communication aux Eaux du Nord. C'est pour cela, que le château se vide lorsque la consommation est

La cuve du château d'eau permet de stocker l'eau mais surtout d'amortir les écarts de consommation entre le jour et la nuit.

forte et se remplit aux heures de faible demande. « C'est le même système que les vases communicants, que l'on nous expliquait à l'école » continue Guy Cotton, ingénieur à la Division-Production.

Du fait de leur hauteur, les châteaux d'eau ne peuvent avoir de grand volume. Ils ont donc une influence au niveau d'un quartier, d'une commune, mais sont insuffisants pour réguler la pression de la métropole toute entière. C'est pourquoi les réservoirs au sol viennent les compléter et permettent de stocker l'eau qui servira lors des pointes de consommation.

Chaque Lillois utilise entre 100 et 200 litres par jour

« Le rôle du réservoir en hauteur n'est pas seulement de stocker l'eau mais d'amortir les écarts de consommation entre le jour et la nuit. Un réservoir de 3 000 m³ se vide à moitié chaque jour et se remplit la nuit » explique Guy Cotton.

« En moyenne, chaque Lillois consomme par jour 100 à 200 litres d'eau. Les pointes de consommation se situent le matin à 8 h, à 18 h et le soir à la fin du film, avec la forte utilisation des chasse-d'eau. Le plus fort créneau horaire, c'est le dimanche matin, avec les douches et le lavage de voitures ».

L'accès à l'intérieur du château d'eau est interdit, sauf bien sûr pour y faire des réparations. D'abord parce qu'il est rempli aux 3/4 mais surtout pour des raisons sanitaires. Aucun élément extérieur ne doit venir polluer cette eau prête à être consommée. La capacité de la cuve se calcule d'après la consommation journalière en journée de pointe avec en plus une réserve de sécurité en cas de problème dans l'alimentation. Leur entretien consiste à une mise en peinture tous les 10/15 ans, mais le nettoyage des cuves et leur désinfection tous les ans est obligatoire. La coupole est vidée, on inspecte son état général, son étanchéité.

A l'intérieur, les cuves en résine époxy (qui conserve les qualités alimentaires et résiste aux mouvements sensibles de l'édifice) sont nettoyées. La remise en état et l'entretien de celui de Saint-Maurice, par exemple, a coûté 20 000 F de nettoyage, 1 MF de peinture et 2 MF de travaux d'étanchéité. ●

SABINE DUEZ

Eau potable

Au sujet de l'atrazine...

Rappelons les faits. Le mensuel « Que Choisir » tire la sonnette d'alarme après un prélèvement d'eau du robinet dans le quartier des Bois-Blancs qui faisait apparaître un taux d'atrazine (désherbant utilisé pour le traitement du maïs) de 0,93 microgramme par litre alors que la norme européenne exige de ne pas dépasser 0,1 µg/l. « En 1997, nous n'avons jamais relevé aucune valeur de pesticide dépassant les normes européennes, ce seuil étant déjà très bas puisque celui de l'OMS est de 2 µg/l » explique Michèle Rizet, directrice du laboratoire d'analyses et de contrôle des Eaux du Nord. « Nous avons immédiatement fait des vérifications qui ont donné 0,06 µg/l » continue-t-elle. « Il est possible de trouver des variations brutales du taux de l'atrazine, comme des autres pesticides, dans les rivières, c'est-à-dire sur le site de ressource, à ce moment l'eau n'est pas encore traitée. Ceci s'explique par de fortes pluies qui font effet de lessivage du sol. Mais ça n'est pas le cas des Bois-Blancs puisque l'eau du robinet provient d'une nappe souterraine, et passer de 0,93 à 0,06 µg/l en quelques jours est impossible. L'eau est de toute manière contrôlée à sa sortie d'usine, et là on n'a rien trouvé. Lors de son trajet jusqu'au robinet, elle est sous pression dans les canalisations, c'est-à-dire que l'eau peut jaillir s'il y a une fuite mais rien ne peut entrer ». ●



De vous ...

DE M. ROBERT BREHON,
PRÉSIDENT DE L'UFC-QUE CHOISIR

« (...) Dans votre numéro de mai, un article baptisé « Aide toi, le CRC t'aidera ! » réservait au centre régional de la consommation, la quasi-exclusivité de l'information, des enquêtes, des études, de l'assistance litiges... C'est oublier un peu vite le travail de terrain des associations de consommateurs (...) ».

...A nous

L'article que vous citez ne se voulait pas une enquête sur les associations de consommateurs. Il s'agissait de présenter les activités du CRC. Cependant, c'est bien volontiers que nous reconnaissons l'indispensable nécessité d'un mouvement associatif fort et indépendant pour représenter, informer et défendre les consommateurs. L'UFC Lille s'attache à oeuvrer dans ce sens depuis plus de 20 ans, en allant au-delà de ses activités traditionnelles auprès des consommateurs, en étant acteur de la société civile, partenaire de la mairie dans l'opération « emplois de services », en siégeant dans les commissions extramunicipales, en étant nommée, au titre des associations de consommateurs, au conseil communal de concertation, dans la commission « dévelop-

pement économique ». Nous vous en donnons acte. Pour nos lecteurs, voici les coordonnées de l'UFC Que Choisir région Lille : 23 rue Gosselet, Lille. Tél. 03 20 88 20 22. Télécopie : 03 20 86 15 56. ●

DE M. D. T., RUE JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE :

« Dans votre dernier numéro, vous reprenez le problème des nuisances qu'occasionnent les chiens sur les trottoirs, ce qui me semble tout-à-fait normal : les propriétaires sont responsables de l'éducation de leurs compagnons. Je voudrais aussi évoquer le problème des chats : mes voisins en ont sept ! Ces animaux viennent faire leurs besoins dans nos jardins, abiment nos massifs de fleurs, font des dégâts dans les vérandas, pénètrent dans les maisons, sans parler des animaux tués ». ●

Au parfait de l'objectif

Chacun son tour... Jusqu'au 28 septembre, la Foire aux manèges bat son plein, sur l'Esplanade dominée par la grande roue. Il y en a pour tous les goûts. Les enfants préféreront « Mickeyland » ou « Aladin ». Pour les petits frissons, rendez-vous au train-fantôme ; pour les grosses sensa-

tions, préférez le « crazy mouse », le « slalom » ou le « jumbo circus »... Au total, 180 attractions, dont celles de quatre fidèles au champ de foire de Lille, qui, à ce titre, se sont vus remettre la médaille de la ville. Il s'agit d'Alphonse Labie, de Pierre Lanzoni, d'André Pourrier et de Marcel Turblin. ●



Philippe Beeler/Ville de Lille

Nous Vous Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel
Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70
Télécopie : 03 20 49 50 68
Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL,
Frédéric VANDENBOOGAERDE,
Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH
A collaboré à ce numéro : Salah-Eddine MEZIDI.
Photo de couverture : Eric Le Brun (Light Motiv)
Concepteur graphique : KRBO
Maquette : Nord Compo
Photogravure : Labelpages
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières
ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal septembre 1997
Tirage : 102 000 exemplaires.

Retrouvez Lille sur internet :
<http://www.mairie-lille.fr>

ROGER VICOT.

L'humour qui passe

Ça vous amène des témoins plus dignes de foi que les plus dignes de foi.
Ça vous décrit les choses avec force détails.
Ça vous fait bien comprendre que vous n'y étiez pas.
Ça vous offre tous les chiffres.
Ça vous ordonne d'y croire.
Ça part en trombe et ça revient comme un boomerang.
Ça sait de source sûre.
Ça prend le ton de la confiance.
Ça s'appelle la rumeur.
C'est désolant et fou. ●

Vauban Esquermes

Des savoir-faire en héritage

Lancées en 1983 dans toute la France, les Journées du Patrimoine version lilloise s'enrichissent d'année en année. D'abord consacrées aux monuments et bâtiments historiques, elles s'intéressent aussi désormais aux hommes.

Ces 14^e Journées du Patrimoine ont été l'occasion de pousser les portes de lieux où l'on n'entre jamais ou très peu. Mais elles ont également permis de pénétrer dans des ateliers, restaurants, boutiques d'hommes et de femmes dont le métier issu d'une tradition qui se transmet de génération en génération constitue une passion. Costumier, encadreur, ébéniste, luthier, céramiste, fleuriste, marionnettiste, mosaïste... autant de professions où la main, associée à l'outil et à la maîtrise de techniques, engendre la création.

ritable artisan. Ainsi, par exemple, le pain repose 2 heures sur des couches de tissu qui datent de son grand-père, ce qui va donner le goût rustique et personnalisé. « Le tour de main, c'est de la dextérité, l'expérience et les habitudes transmises par mon père et le coup d'oeil » remarque Sébastien. Pas besoin de thermomètre ni de balance électronique, il touche, il sent, il voit, il entend, « la pâte, ça vit ». Dans le magasin, la maman Thoma propose des pains d'antan, du patrimoine ou forestier et aussi quelques gâteaux dont le merveilleux car mari et fiston sont aussi pâtisseries...

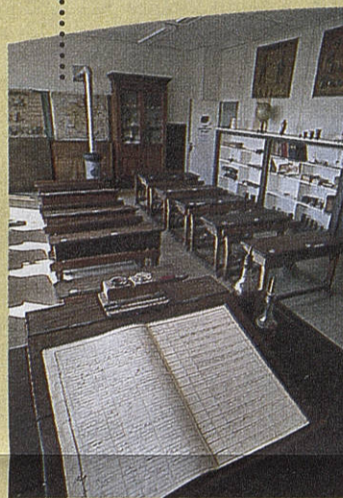
La pâte, ça vit

Au 80 rue de Turenne, ça sent bon le pain. Normal, puisqu'y est installée une boulangerie, « la Patricia », fondée en 1893. Dans la famille Thoma, 4 générations se succèdent dans ce vrai travail d'artisan et se transmet le « tour de main ». Jean-Marc a pris la succession de son grand-père et de son père et travaille aujourd'hui avec son fils Sébastien. C'est ce dernier qui nous guide dans la découverte de son métier passion. Après une présentation vidéo « du grain au pain » et quelques photos de famille, il entraîne ses visiteurs derrière, là où se trouvent pétrin, « parisienne » (où reposent les pains), fours et tout ce dont il a besoin. Il commence sa journée à 3 heures du matin et fabrique ses pains en mêlant techniques anciennes et nouvelles, parce qu'il faut s'adapter tout en restant un vé-

Encrier et blouse grise

« L'école appartient au patrimoine de chacun » aussi est-ce tout naturellement que l'écomusée des écoles publiques de Lille s'est inscrit dans ces deux journées. Vous poussez la porte du 23 rue Fulton et vous vous retrouvez dans une salle de classe comme il n'en existe plus aucune de nos jours, et pour cause ! Les pupitres en bois datent des années 30, et voisinent avec un poêle à charbon, un guide-chant, un tableau noir perché sur une estrade, un registre de l'école de Jussieu datant de 1912, des armoires vitrées « car les outils de la connaissance ne devaient pas être cachés »... Aux grandes cartes présentant le système métrique ou la géographie française s'en ajoute une qui donne des conseils d'hygiène tels que « fuyez le petit verre comme la peste » ou « assurez-vous que votre eau n'est pas empoisonnée par les fosses d'aisances » !

Au 23 rue Fulton, une salle de classe qui appartient au patrimoine de chacun.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Lorsqu'ils viennent en visite, les enfants des classes actuelles ne comprennent pas que l'école a vraiment existé ainsi, précise Jacques Naveaux, responsable de l'écomusée ; ils jouent le rôle des élèves d'antan, et enfilent blouse grise, se tiennent debout près de leur pupitre, utilisent un porte-plume qu'ils trempent dans un encrier pour écrire une phrase de morale. Cette salle de classe ancienne mais vivante n'est pour le moment ouverte qu'aux écoliers lillois, l'objectif de l'association du Denier des Ecoles Laïques de Lille étant de pouvoir aussi y accueillir des étudiants qui auraient à disposition un important fonds documentaire et le grand public... ●

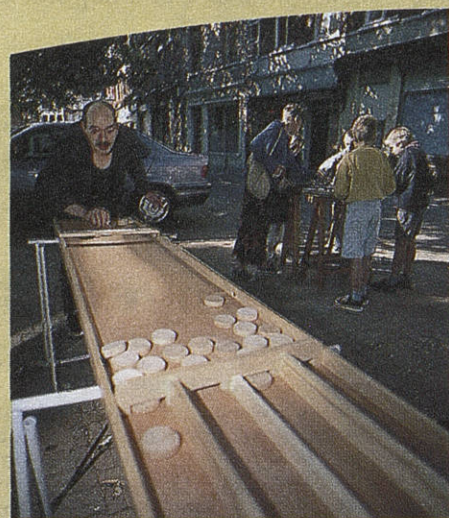
VALÉRIE PFAHL

A Wazemmes aussi

Pas si vieux jeux que ça !

Au 19^e siècle, pour se distraire, les habitants de Wazemmes appréciaient beaucoup les guinguettes qu'abritait ce faubourg, rattaché à Lille en 1858, et les jeux. Le week-end dernier, la place Casquette a fait un bond en arrière de quelques années avec l'association « WellOuèj » venue proposer des jeux traditionnels du Nord. Le jeu du fer à cheval, le billard Nicolas, le Schuiftafel aussi appelé billard hollandais... beaucoup des jeux anciens, présents autrefois dans de nombreux estaminets flamands, demandent parfois de la force, mais très souvent de l'adresse. Jean-Christophe Thieffry a créé « WellOuèj » en juin 97 pour faire partager sa passion... ●

• Renseignements au 03.20.21.04.84.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Dernière Heure

Rentrée

Martine Aubry au Club de la presse

La Ministre de l'Emploi et de la Solidarité était, lundi, l'invitée du Club de la presse de Lille. L'occasion d'évoquer les grands dossiers nationaux et locaux.

Quelques jours après Pierre Mauroy, c'est Martine Aubry qui tenait sa traditionnelle conférence de presse de rentrée à Lille, le lundi 22 septembre 1997. C'est bien entendu la Ministre de l'Emploi et de la Solidarité qui fut largement interrogée sur les dossiers nationaux et notamment le plan « emplois-jeunes ». Martine Aubry a néanmoins clairement précisé que son implication dans les dossiers lillois, depuis maintenant plusieurs années, lui avait donné le temps de mettre en place ses projets et ses équipes. Ce qui lui permettait de se consacrer à son ministère sans que ses délégations lilloises en pâtissent.

Ainsi a-t-elle affirmé que le local des jeunes de Bois-Blancs et le centre de la petite enfance de Faubourg-de-Béthune seraient bien ouverts en janvier 98. « *Tout ce qui a été prévu dans le plan de trois ans, pour Faubourg-de-Béthune, sera fait* », a-t-elle ajouté. Seul le centre commercial pourrait connaître un léger retard, de quelques mois. Prenant l'exemple de la permanence EDF qui reçoit quelque 150 personnes par jour, Martine Aubry a réaffirmé la nécessité de ramener les services publics dans les quartiers.

Allocs, 35 h, emplois-jeunes

Répondant aux questions des journalistes lillois, Martine Aubry n'a pas écarté l'idée d'allocations familiales versées dès le premier enfant, affirmant que l'ensemble des aides diverses de la politique familiale serait « remis à plat », l'an prochain.

Concernant la semaine des 35 heures, Martine Aubry a soutenu les récentes déclarations du Premier ministre Lionel Jospin : « *On ne peut pas aujourd'hui baisser les salaires nets versés à la majorité des salariés, qui ont fait l'objet de ponctions ces dernières années* », a-t-elle affirmé, convenant toutefois que « *des modérations salariales puissent se négocier au cas par cas, quand les salariés estiment que le jeu en vaut la chandelle* ».

Martine Aubry a également estimé que la possibilité de départ en préretraite de ceux qui ont commencé à travailler à 14 ans, souhaitée par le syndicat Force Ouvrière, serait « *une mesure de justice sociale* ».

Son application ne « *sera pas possible en une seule fois* », mais une « *première étape* » pourrait être envisagée, dès cette année, a-t-elle indiqué.

Enfin, Martine Aubry a estimé que les emplois-jeunes dans l'Education nationale et dans la police, pouvaient constituer « *des exceptions au dispositif* » et « *devenir des emplois publics à terme, contrairement aux autres, qui auront vocation à entrer dans le système marchand* ». ●

LOSC

Frédéric Machado, à nouveau lillois !

Il y a quelques mois, Frédéric Machado devait signer son premier contrat professionnel avec le Losc, mais son manager lui conseillait plutôt le Sporting de Lisbonne. Les responsables loscistes saisissaient alors les fédérations française et internationale du football. Après trois mois de procédure, le club lillois a obtenu gain de cause. Aujourd'hui, Machado ne regrette pas son retour à Lille et l'entraîneur Thierry Froger n'a pas hésité à le lancer dans le bain, contre Amiens, samedi dernier (0-0).

Prochains matchs : le 27 à Troyes et le 4 octobre, le Losc reçoit Valence. ●

B.V.

5 octobre

Rentrée à l'Université Populaire

L'Université Populaire, dont l'acte fondateur fut l'oeuvre de l'union française de la jeunesse, date du 20 décembre 1899. Elle va donc entrer prochainement dans sa 99^{ème} année. C'est le professeur Jean Samaille, directeur honoraire de l'Institut Pasteur, qui préside désormais l'U.P., dont la séance solennelle de rentrée aura lieu le dimanche 5 octobre, à 10 h 30. Le professeur Jean Bernard donnera une conférence sur « *Le sang et l'histoire* ». Prochains rendez-vous : les Croisades (Pierre Willemart, 12 oct) ; les femmes (Gisèle Halimi, 19 oct), la solitude (Robert Décout, 26 oct). ●

Hellemmes

Commune associée

Par delà les murs de l'asile

Comment rompre avec la thérapie d'enfermement hospitalier ?
Comment réintégrer dans un circuit normalisé le malade dit déviant ?
Bref, comment lui faire sauter les murs de l'asile.
Il peut être bon de se poser ces questions. Exemple.

Depuis quelques jours, les vitrines des magasins « Eurokom », rue Salengro, sont le support artistique remarqué d'une exposition à ciel ouvert. Des artistes peintres ont répondu par leur talent, à une initiative de l'AMPS (Association Médicale Psychosociale) entrant dans le cadre d'un vaste projet de réflexion et d'action sur l'art et la psychiatrie. En psychiatrie, tout reste encore à faire. Malgré les grands pas réalisés dans la prise en charge des malades mentaux, des pans entiers de cette souffrance humaine restent enfermés entre quatre murs capitonnés, à l'abri des bruits de la rue. C'est parce que l'art se situe en dehors du monde médical qu'il doit interpellé cette maladie sans réserve.

De l'art pour un nouveau départ

Justement, parce que l'art a un terrain à conquérir, qu'il a été décidé lors de réunions au siège de l'AMPS de prévoir en relation avec une clinique psychiatrique à Hellemmes, un centre d'art lié à la Ville, aux patients de la clinique sous forme d'activités plastiques d'animation culturelle. Ce centre d'art fonctionnant également comme lieu fixe de présentation d'expositions régionales, nationales et internationales. L'association « Ac-

tions d'Art Contemporain Frontières » a vu le jour. Dirigée par Gérard Duchêne, cette association en relation avec la psychiatrie anime également des ateliers de peinture au centre médico psychologique Antonin Artaud à Hellemmes, centre de consultation de jour qui travaille sur la nécessité de mettre en place une pratique artistique pour libérer le malade des multiples blocages inhérents à sa maladie et recréer dans la création par la peinture les conditions d'un nouveau départ.

Actions « dehors-dedans »

Spectateur neutre et silencieux de lui-même, le malade ne peut espérer que de l'art. Depuis un an, les vitrines de magasin Eurokom ont perdu leur neutralité et permis à cinq artistes de faire un pas considérable vers le passant anonyme, qui se trouve interpellé malgré lui : Baudouin Luquet, Marie-Josée Cuenca, Pascal Mahou, Gérard Duchêne, Jean-Emma-

nuel Exbrayat (et prochainement en octobre 1997, Peter Dowsbrought, artiste américain résidant à Bruxelles) ont exprimé chacun à leur manière une réalité sensible en plaquant sur la transparence même du sport « la vitrine » leur peinture, action appelée « dehors-dedans ». Encouragée par la mairie qui voit là une tentative pour échapper au carcan étouffant des circuits « expo-public-espace clos » et malgré un certain embarras du public, l'action menée et déjà une grande réussite, car, là où il y a de la résistance, il y a naturellement de l'espoir. ●

S.E. MEZIDI

• AMPS : maison Antonin Artaud, 43-45 rue Faidherbe, Hellemmes, Tél. : 03.20.04.35.21

Peinture d'Exbrayat, vitrine visible au 221, rue Roger Salengro, Hellemmes



Philippe Beele/Ville de Lille

A l'A.S.H. Football

Quand c'est fini, Nannini, ça recommence...

On en parlait depuis plusieurs semaines à Hellemmes, tout au moins pour ceux qui, de près ou de loin, s'occupent du football local : le Président Maurice Nannini souhaitait passer la main et l'on connaissait le nom du successeur, mais sans le nommer. En effet, l'Assemblée Générale de l'ASH Football n'avait pas encore eu lieu. C'est maintenant chose faite. Le Conseil d'Administration a entériné la rumeur et c'est Frédéric Marchand qui désormais préside à la destinée de l'A.S.H. Football, Maurice Nannini devenant Président délégué. C'est ce que l'on appelle la stabilité dans la continuité. Mais Frédéric Marchand souhaite aussi innover, et créer une feuille d'information interne pour faciliter la communication. Une commission de discipline a été mise en

place sous la responsabilité de Messieurs Desmons et Liétard. Sur le plan sportif, l'équipe première sera entraînée par Théo Desmet qui n'est pas inconnu au club. Les ambitions du club ne sont pas encore bien définies cette saison ; mais connaissant le charisme et le sérieux de Théo Desmet, l'avenir du club ne peut être que prometteur. ●



Théo Desmet, nouvel entraîneur de l'A.S.H.

Philippe Beele/Ville de Lille

BERNARD VERSTRAETEN